Commune de St Maurice-d'Ibie - ARDECHE -
Plan de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine

Site Patrimonial Remarquable
SAINT-MAURICE D'IBIE

RAPPORT DE PRÉSENTATION

urbArchi MD
AMUNATEGUI URBANISME & ARCHITECTURE
3 rue de la Campane 84000 AVIGNON - TÉL : 04 88 07 99 70
É-MAIL : contact @ urbarchi.net - SITE : urbarchi.net

[dmap] architecte du patrimoine
Damien MERCIER architecte d.p.l.g architecte du patrimoine
8, impasse Allard - 84000 AVIGNON
dmarchipatrimoine@gmail.com - tel : 06.16.73.06.35



25 février 2026cor

PRÉAMBULE: cadre législatif et réglementaire de la démarche

0. SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE PRÉALABLE

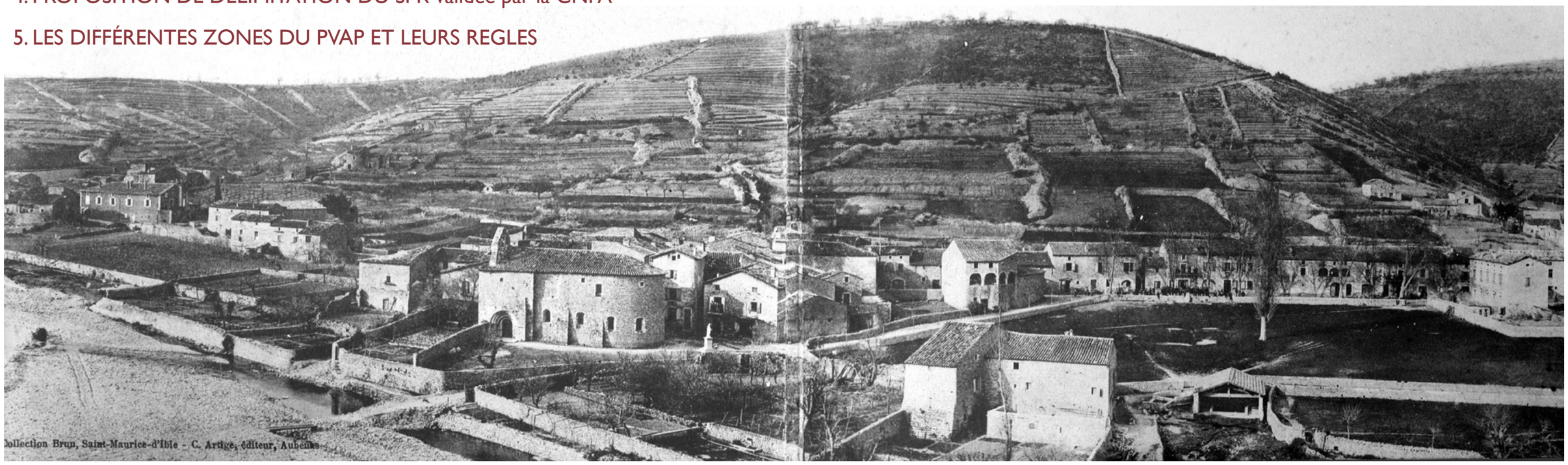
1. CONTEXTE GÉNÉRAL DE LA COMMUNE
1.1. Situation: une commune agro-naturelle appartenant aux plateaux des Gras.
1.2. Une commune composante importante de la vallée de l'Ibie,
1.3. Présentation succincte de la commune et du chef-lieu

2. ANALYSE DU PATRIMOINE
2.1. Éléments d'histoire
2.2. Morphologie urbaine
2.3. Datation relative du bâti
2.4. Bilan patrimonial architectural
2.5. Bilan patrimonial des espaces non bâtis

3. LES ENJEUX DU SPR ET DU PVAP
3.1. Préservation du patrimoine bâti
3.2.Préservation de l'écrin paysager
3.3. Préservation de la qualité des espaces publics
3.4. Protections existantes

4. PROPOSITION DE DELIMITATION DU SPR validée par la CNPA

5. LES DIFFÉRENTES ZONES DU PVAP ET LEURS REGLES



Préambule: cadre législatif et réglementaire de la démarche

A. Objectif de la démarche d'élaboration d'un Site Patrimonial remarquable (SPR)

Lors de la réunion du conseil du 16 décembre 2016, les élus de Saint-Maurice d'Ibie ont décidé de créer un Site Patrimonial Remarquable sur son territoire afin de faciliter «la tâche d'instruction des autorisations d'urbanisme et garantir la protection du patrimoine bâti de grande qualité architecturale de notre village et son harmonie avec d'éventuelles nouvelles constructions dans les secteurs protégés».

B. Effets, contenus et démarche d'élaboration d'un SPR et du Plan de valorisation de l'Architecture et du Patrimoine (PVAP)

- ***Fondements législatifs du SPR***

La loi n° 2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine (LCAP) a créé un nouveau régime de protection dénommé « site patrimonial remarquable » (SPR).

> « Sont classés au titre des sites patrimoniaux remarquables les villes, villages ou quartiers dont la conservation, la restauration, la réhabilitation ou la mise en valeur présente, au point de vue historique, architectural, archéologique, artistique ou paysager, un intérêt public.
>
> Peuvent être classés, au même titre, les espaces ruraux et les paysages qui forment avec ces villes, villages ou quartiers un ensemble cohérent ou qui sont susceptibles de contribuer à leur conservation ou à leur mise en valeur.
>
> Le classement au titre des sites patrimoniaux remarquables a le caractère de servitude d'utilité publique affectant l'utilisation des sols dans un but de protection, de conservation et de mise en valeur du patrimoine culturel. Les sites patrimoniaux remarquables sont dotés d'outils de médiation et de participation citoyenne» **(Article L. 631-1 du Code du Patrimoine)**

Les SPR ont été créés pour clarifier la protection en faveur du patrimoine urbain et paysager; ils se substituent aux aires de valorisation de l'architecture et du patrimoine (AVAP), aux zones de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP) et aux secteurs sauvegardés.

Le Plan de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine (PVAP), qui est un des deux types de documents de gestion (l'autre étant le plan de sauvegarde et de mise en valeur) permet notamment de:

- *Adapter la servitude des abords d'un monument historique (M.H) en leur substituant un périmètre adapté aux caractéristiques de ceux-ci et de leur environnement*
- *Préciser la protection du patrimoine architectural, urbain et paysager.*
- *Promouvoir une protection adaptée aux caractères d'un territoire,*
- *Donner un rôle actif à la commune dans la gestion de son patrimoine.*
- *Définir, conjointement avec l'Etat, la protection de son patrimoine*

Le classement d'un SPR a le caractère de servitude d'utilité publique (Article L631-1du CP). Il se substitue à la servitude d'utilité publique du périmètre des abords (PA) ou du périmètre délimité des abords (PDA) des monuments historiques couverts par le périmètre du SPR : l'inscription d'un immeuble au titre des MH n'a alors pas d'incidence autre que sa propre protection (la servitude existe toujours au-delà du périmètre du SPR).

- ***Dates de l'élaboration du SPR et du PVAP de St Maurice-d'Ibie***

→ Le 16 décembre 2016, le conseil municipal de la commune de Saint-Maurice d'Ibie a prescrit l'élaboration d'un site patrimonial remarquable sur son territoire;
→ Le 26 juillet 2019, le conseil municipal de la commune de Saint-Maurice d'Ibie a émis un avis favorable sur le projet de périmètre du site patrimonial remarquable ;
→ Le 29 octobre 2019 la proposition de classement a été adressée au ministre chargé de la culture:
→ Le 16 janvier 2020, la Commission nationale du patrimoine et de l'architecture a donné un avis favorable sur le périmètre proposé et l'élaboration d'un PVAP;
→ Le 6 août 2021: arrêté préfectoral du prescrivant sur le territoire de la commune de Saint-Maurice d'Ibie l'ouverture d'une enquête publique portant sur le projet de classement au titre des sites patrimoniaux remarquables ;
→ Le 17 novembre 2021 le commissaire enquêteur a émis un avis favorable, suite à l'enquête publique.
→ Le 23 février 2026 la commission locale du SPR (CLSPR) a approuvé le règlement du PVAP;
→ Le 5 mars 2026, le conseil communautaire arrêtera le projet de PVAP.

- ***Le contenu du Plan de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine (PVAP), défini par la loi du 7 juillet 2016:***

Le PVAP est le document de gestion que la CNPA prescrit dans son avis, joint au dossier soumis à enquête publique avant le classement du SPR.

Il comprend:

> « 1° Un rapport de présentation des objectifs du plan, fondé sur un diagnostic comprenant un inventaire du patrimoine et des éléments paysagers sur le périmètre couvert par le plan » ;
>
> 2° « Un règlement comprenant :
>
> a) Des prescriptions relatives à la qualité architecturale des constructions neuves ou existantes, notamment aux matériaux ainsi qu'à leur implantation, leur volumétrie et leurs abords ;
>
> b) Des règles relatives à la conservation ou à la mise en valeur du patrimoine bâti et des espaces naturels ou urbains ;
>
> c) La délimitation des immeubles, espaces publics, monuments, sites, cours et jardins, l'identification des plantations et mobiliers urbains à protéger et à conserver, à mettre en valeur ou à requalifier pour des motifs d'ordre culturel, historique ou architectural et les prescriptions permettant d'assurer leur conservation ou leur restauration ;
>
> d) Un document graphique faisant apparaître le périmètre couvert par le plan, une typologie des constructions, les immeubles protégés, bâtis ou non, dont la conservation, la restauration, la mise en valeur ou la requalification est imposée et, le cas échéant, les conditions spéciales relatives à l'implantation, à la morphologie, aux dimensions des constructions et aux matériaux du clos et couvert. » **(1er paragraphe de l'article L. 631-4 du Code du Patrimoine)**

- ***La procédure de classement du SPR et l'élaboration du PVAP*** *(Sources: DRAC Hauts-de-France:http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Hauts-de-France/Politique-et-actions-des-services/Pole-patrimoine/Les-sites-patrimoniaux-remarquables/Sites-patrimoniaux-remarquables + Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Ardèche):*

→ *Le classement du SPR:*

- *<u>L'étude préalable:</u>*

  Cette étude doit permettre l'examen du projet de création d'un SPR, par la commission nationale du patrimoine et de l'architecture (CNPA). Elle est financée par l'Etat.

  La « délimitation d'un site patrimonial remarquable (SPR) doit justifier de son intérêt architectural, archéologique, artistique ou paysager ». L'étude préalable permet de « proposer le périmètre du futur classement, sur la base d'un argumentaire complet apportant la justification de sa délimitation par une étude préalable » (DRAC Hauts-de-France:).

  L'étude préalable doit comprendre (source: Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Ardèche):
  - *un document graphique présentant la géographie et l'intérêt patrimonial des lieux, justifiant la proposition du périmètre,*
  - *un diagnostic du patrimoine bâti et du patrimoine paysager, montrant son état de conservation,*
  - *un bilan des données socio-économiques de la commune.*
- *<u>L'avis de la CNPA :</u> La CNPA examine le dossier et la proposition de périmètre. Elle peut y apporter des modifications et proposer le document de gestion le plus adapté (plan de sauvegarde et de mise en valeur ou PVAP)*
- *<u>L'enquête publique:</u> Elle est organisée par le préfet de département. L'étude préalable et l'avis du CNPA sont soumis à l'avis du public.*
- *<u>La décision de classement :</u> Le rapport et l'avis du commissaire enquêteur avec le projet de délimitation et le procès-verbal de la CNPA sont transmis aux services du ministre de la culture. Celui-ci prend la décision de classement du SPR. Le préfet de région notifie la décision à l'autorité compétente.*

→ *L'institution de la commission locale du SPR :*

«A compter de la publication de la décision de classement d'un site patrimonial remarquable, il est institué une commission locale du site patrimonial remarquable, composée de représentants locaux permettant d'assurer la représentation de la ou des communes concernées, de représentants de l'Etat, de représentants d'associations ayant pour objet la protection, la promotion ou la mise en valeur du patrimoine et de personnalités qualifiées.

Elle est consultée au moment de l'élaboration, de la révision ou de la modification du plan de valorisation de l'architecture et du patrimoine et, le cas échéant, sur le projet de plan de sauvegarde et de mise en valeur et assure le suivi de sa mise en œuvre après son adoption. Elle peut également proposer la modification ou la mise en révision du plan de valorisation de l'architecture et du patrimoine ou du plan de sauvegarde et de mise en valeur» **(Article L631-3 paragraphe II du code du patrimoine).**

→ *L'élaboration du plan de valorisation de l'architecture et du patrimoine (PVAP)*

Le PVAP est le document de gestion du SPR vient en complément de la servitude d'utilité publique de classement et est destiné à préciser les modalités réglementaires s'appliquant à cette servitude.

- *<u>Le projet est élaboré par l'EPCI compétent (CC berg et Coiron),</u> l'ABF étant étroitement associé aux échanges et au travail du chargé d'études. La CLSPR suit l'avancement et valide les différentes étapes.*
- *<u>Le projet de PVAP, une fois complété est validé par la CLSPR, est arrêté par délibération du conseil communautaire</u>. Le préfet de région recueille l'avis de la CRPA sur le projet de PVAP. Le préfet consulte pour examen conjoint les personnes publiques mentionnées aux articles L. 132-7 et L. 132-9 du code de l'urbanisme. Le silence gardé pendant trois mois par les personnes publiques vaut avis favorable (Articles L631-4 et D631-8 du CP).*
- *<u>Enquête publique:</u> l'EPCI compétent saisit après ce délai le préfet de département pour lancer l'enquête publique, qui est réalisée conformément réalisée conformément au chapitre III du titre II du livre Ier du code de l'environnement (Articles L.631-4 et D631-9 du CP).*
- *<u>Adoption du PVAP et publication:</u> Il est adopté par l'EPCI compétent (CC berg et Coiron) après accord de l'autorité administrative. La délibération approuvant le plan de valorisation de l'architecture et du patrimoine fait l'objet des mesures de publicité et d'information prévues à l'article R. 153-21 du code de l'urbanisme. Il est annexé au PLU.*
- *<u>Le PVAP est opposable à compter du premier jour de l'affichage de la décision.</u> Tous les travaux soumis à autorisation préalable doivent revêtir l'accord de l'ABF, qui applique le règlement du PVAP (Article L.632-2-I du CP).*

0. SYNTHESE ET BILAN DE L'ETUDE PATRIMONIALE RÉALISÉE EN 2019 (présentée en CNPA le 16 janvier 2020 et ayant fait l'objetd'une enquête publique avec le périmètre du SPR en 2021).

Le bilan de l'étude patrimoniale présente une commune «de caractère», établie dans une vallée écologiquement très riche, présentant un intérêt régional voire national.

La trame lithique des coteaux de Saint-Maurice-d'Ibie (faisses, clapas, cultures en terrasse en pierre sèche) apporte à cette entité paysagère un grand intérêt patrimonial.

Le caractère encore bien préservé de la commune n'impliquera que peu de réajustements aussi bien au niveau paysager, architectural qu'urbain. L'état de présentation général est très satisfaisant bien qu'un accompagnement est nécessaire pour mieux intégrer l'urbanisation pavillonnaire récente à l'entrée des hameaux notamment.

Le bilan sanitaire du bâti ne relève pas de phénomène d'abandon ou de désaffection. L'enjeu du site patrimonial remarquable de Saint-Maurice-d'Ibie relève plus de la nécessité d'un outil d'accompagnement, d'un cadre, en vue de préserver et de mettre en valeur la patrimoine paysager, urbain et bâti.

RECONNAISSANCES

- Label territoire Pays d'Art et d'Histoire du Vivarais méridional (4 communautés de communes), 2011.
- Lauréate du prix Aurhalpin du patrimoine, mention «réalisation» pour la restauration de l'église romane, 2016.
- Lauréate des rubans du Patrimoine pour la restauration de l'église romane, 2016.
- Lauréate du prix «Allées d'arbres», Sites & Monuments, SPPEF, 2017.

PROTECTIONS

- Eglise Saint-Maurice XIème, XIIème siècle, inscription M.H. du 6/6/1933.
- 6 sites archéologiques répertoriés au titre de la carte archéologique nationale datant de la période de la Préhistoire à la période médiévale.

Pays d'Art et d'histoire
Vivarais méridional

Patrimoine AURHALPIN
Fédération régionale des acteurs du patrimoine d'Auvergne-Rhône-Alpes

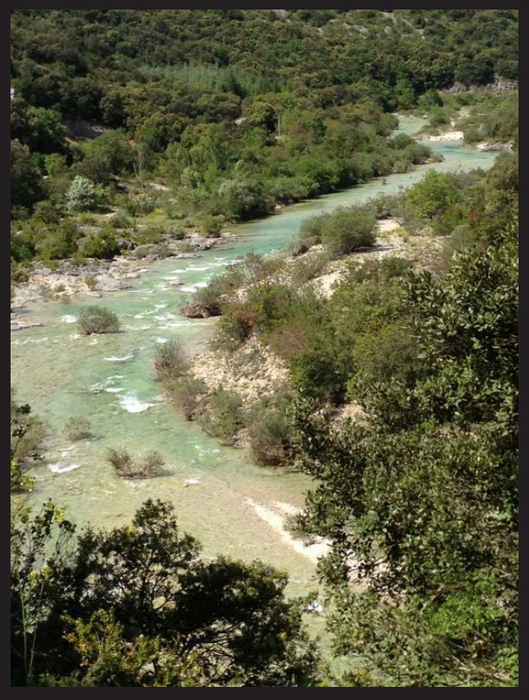
les rubans du Patrimoine

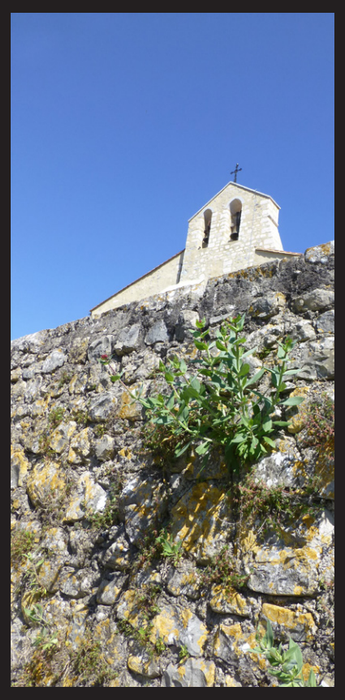


L'ECRIN PAYSAGER - une vallée karstique où s'écoule l'Ibie, un affluent de la rivière Ardèche.



une rivière au régime cévenol





la pierre sèche, un bel exemple complet de paysage lithique





L'ECRIN PAYSAGER - les collines de Berg qui dominent la vallée de l'Ibie

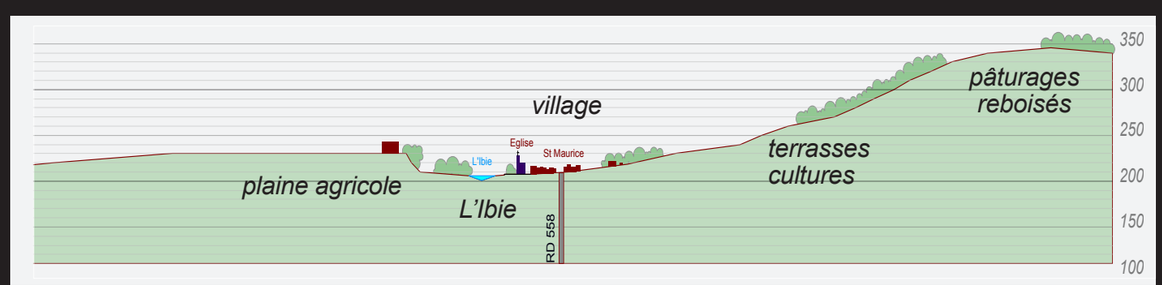






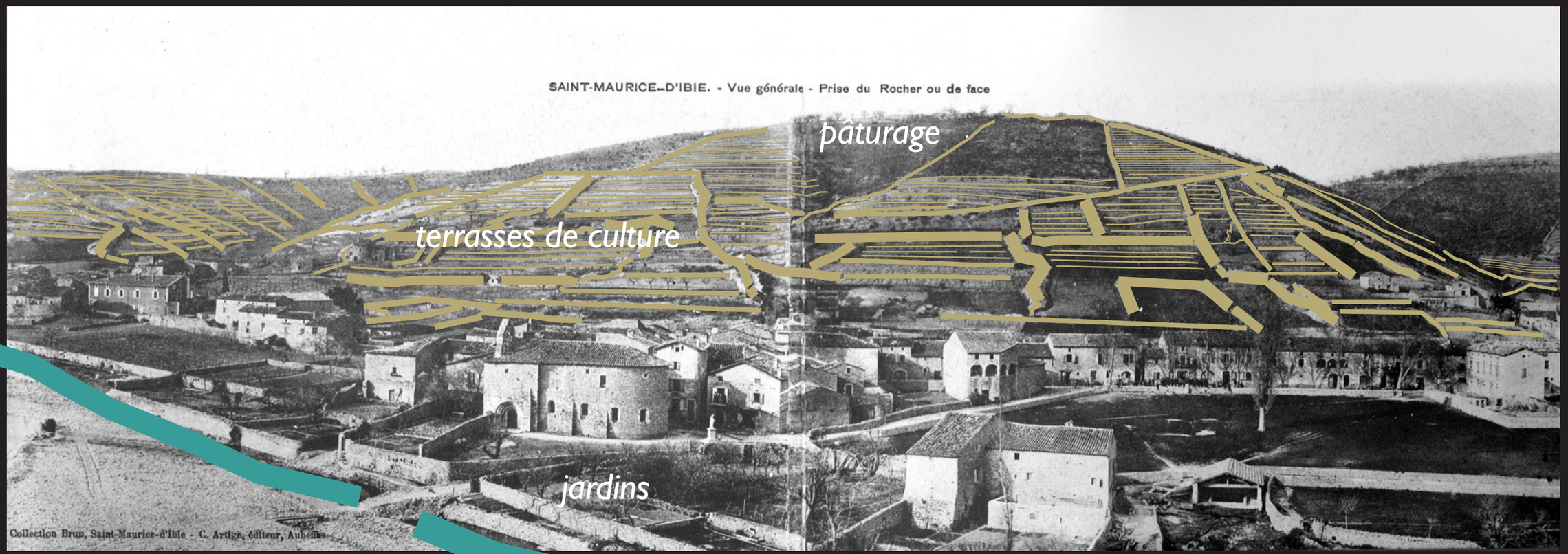
SAINT-MAURICE-D'IBIE

l'habitat implanté au point de rupture de pente



L'occupation du territoire s'échelonnait suivant une «coupe-section» typique et repérable dans toute la vallée.

L'AMENAGEMENT AGRICOLE DES PAYSAGES
milieu du XVIIIème - milieu du XIXème siècle



plaine agricole

ripisylve de l'Ibie

- L'aménagement des pentes en terrasses
- La domestication de l'eau
- La matérialisation des parcelles conquises
- Les chemins transversaux de pâturage

LE BATI - un bourg médiéval adossé à son église, des hameaux en chapelet le long de l'Ibie









un bâti représentatif de l'architecture vernaculaire du bas-Vivarais issu des anciennes pratiques agricoles







LES ESPACES NON BATIS - diversité et changement incessant d'échelle et d'ambiance.





intériorité des venelles du bourg médiéval.







ouverture sur l'extension urbaine et son foirail.







l'allée de platanes et ses échappées sur le paysage.



LES ELEMENTS D'ARCHITECTURE - évocation des usages, du savoir-faire et du goût de chaque époque.











anciennes échoppes, couradous, magnaneries ont traversés le temps, ils ont valeur de témoignage.









PATRIMOINE BATI - typologie du bâti

LES FERMES ISOLEES



Maisons vigneronnes, volumétrie générale.
Espace couvert (dans œuvre ou rapporté) au premier niveau et accessible par un escalier extérieur.











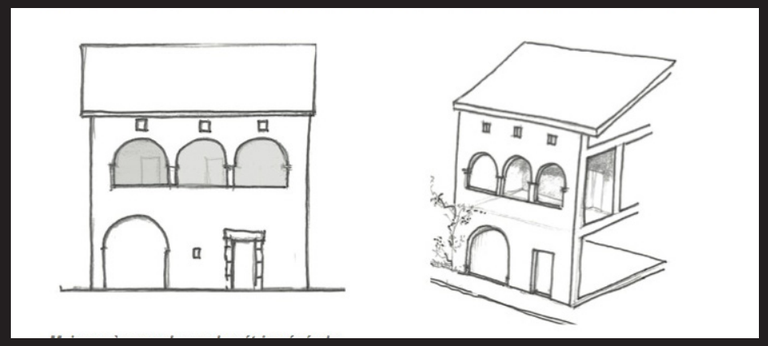
maison de vigneron, espace couvert rapporté et escalier extérieur



un bâti représentatif de l'architecture vernaculaire du bas-Vivarais issu des anciennes pratiques agricoles

PATRIMOINE BATI - typologie du bâti

LES MAISONS URBAINES A 'COURADOU'











piéce extérieur de séjour, magnanerie





les maisons de village peuvent reprendre les mêmes caractéristiques que les fermes isolées

PATRIMOINE BATI - typologie du bâti









LE BATI AGGLOMERE DU CENTRE HISTORIQUE







les maisons de village peuvent reprendre les mêmes caractéristiques que les fermes isolées

PATRIMOINE BATI - typologie du bâti

HABITAT BOURGEOIS XIX^{EME} S.















un habitat rural mis au goût de l'époque à l'accent plus mondain

PATRIMOINE BATI - protection ISMH.





portail à voussures ornées de tores



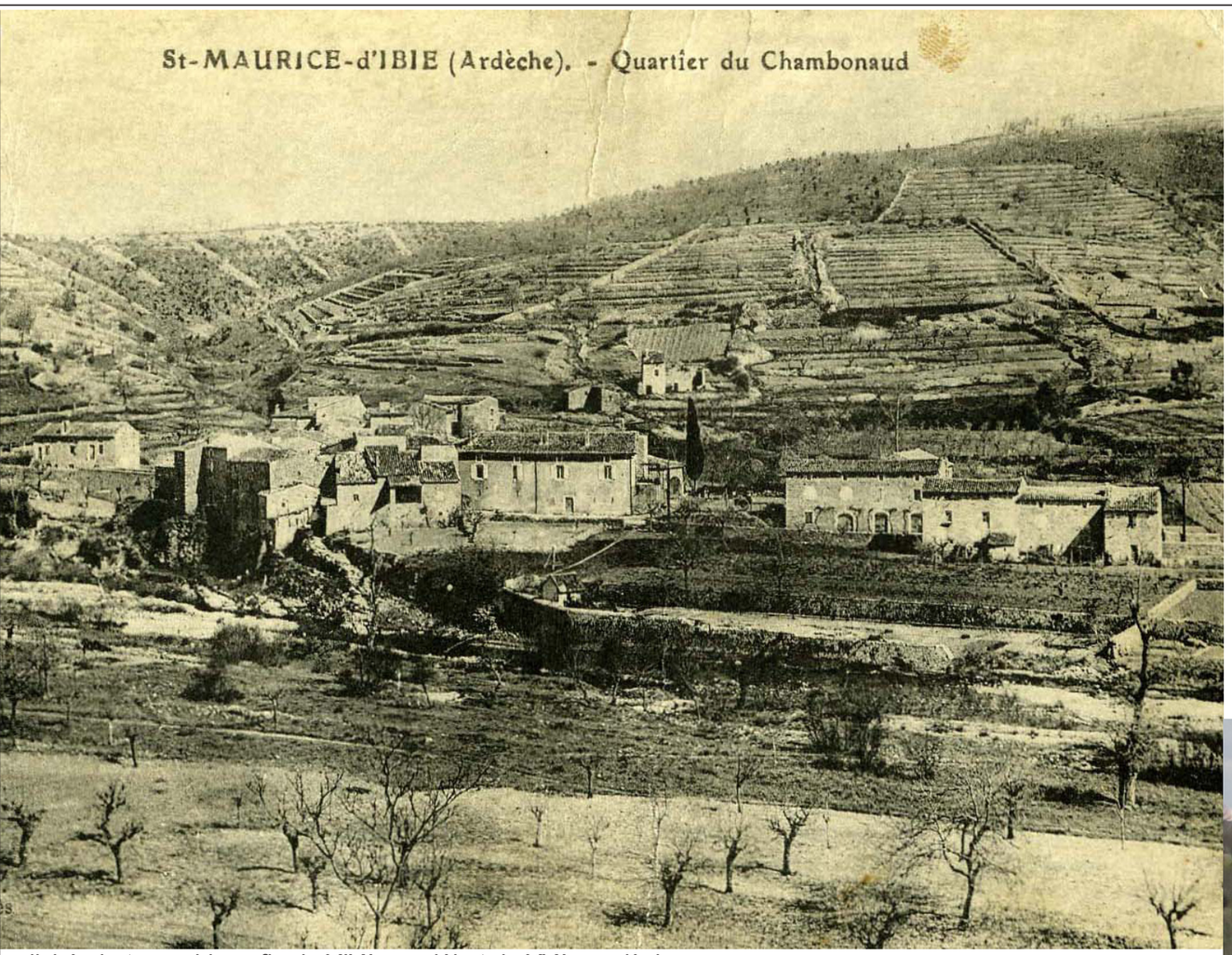
demi-coupole à médaillons







une église romane à deux nefs réunifiées au XIXème siècle.



cliché photographique fin du XIXème, début du XXème siècle.

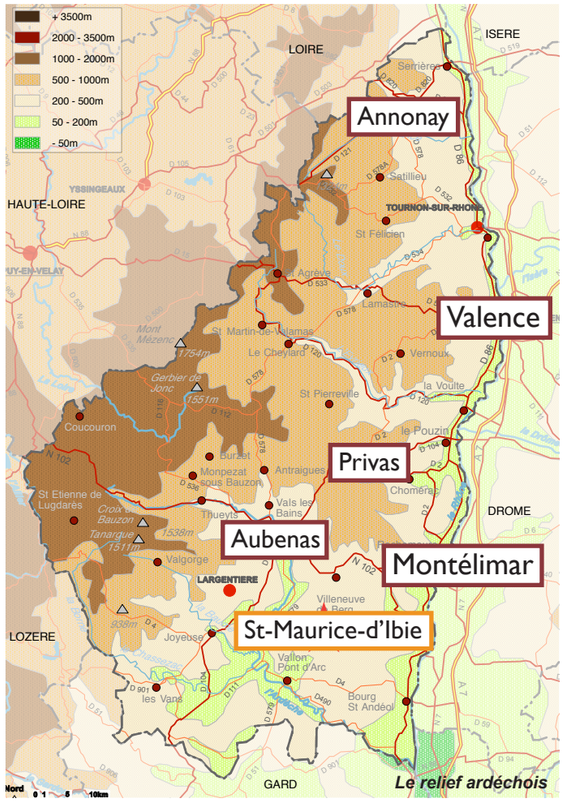
« Chez nous, assurément, c'est le royaume de la pierre. D'ailleurs IBIA ou IBIE est à mettre en lien historique étroit avec ALBION, nom rattaché au thème de la montagne et de la pierre (...)

Entre combes marneuses et calcaires des Gras, c'est une géologie riche et diverse qui se dévoile. Une géologie du sous-sol qui a imprimé sa marque sur nos paysages et les architectures de nombreux sites qui jalonnent l'histoire du Pays d'Ibie. Roches grises, blanches, parfois dorées dans le soleil couchant constituent ces corniches spectaculaires dominant les méandres de notre rivière. Murs sans fin, en grande quantité, construits par les agriculteurs des siècles derniers, structurent notre proche horizon. C'est tout un paysage où pierre, garrigues et chênes verts disputent la terre arable à la vigne ; où les maisons solidement bâties ont fière allure et dégagent une impression d'aisance et de pérennité. C'est aussi le pays des voûtes ombreuses et des remises secrètes. Le pays où la pierre, avec les ans, a pris une belle teinte patinée (...). Ici, la pierre est partout. Elle nous enveloppe de sa lumineuse présence et porte à jamais l'empreinte toujours vivante des hommes. »

Jean Journet, érudit local et habitant de St Maurice-d'Ibie



cliché photographique 2019.



Le relief ardéchois

- **Région** Rhônes-Alpes
- **Département** de l'Ardèche
- **Arrondissement** de Largentière
- **Canton** du Teil
- **Intercommunalité:** Communauté de communes Berg et Coiron
- **Altitude** 174m (mini) – 490m (maxi)
- **Superficie** 2330 hectares
- **Population en 2022 :**213
- **Densité** 9,1 hab./km²
- **Rythme annuel de la construction:** 1,5/an entre 2004 et mi-2015 (source PLU)

1. CONTEXTE GÉNÉRAL DE LA COMMUNE

1.1. Situation: une commune agro-naturelle appartenant aux plateaux des Gras.

La commune de Saint-Maurice-d'Ibie se trouve sur les Plateaux Calcaires du Sud du département de l'Ardèche.

Située à l'écart des grands axes ardéchois, elle bénéficie d'une situation privilégiée à mi-chemin entre d'importants bassins d'emploi (Montélimar, Aubenas, Privas...) tout en profitant d'un cadre naturel remarquable et préservé.

La commune est bien placée par rapport aux sites remarquables de la grotte de Chauvet (UNESCO), des gorges de l'Ardèche et du Pont d'Arc, voire le Parc naturel des Monts d'Ardèche.

Elle fait partie de la communauté de communes Berg et Coiron, qui regroupe 14 communes et s'inscrira dans le projet de SCOT (Schéma de Cohérence Territorial) de l'Ardèche méridionale actuellement à l'étude (approuvé le 21 décembre 2022 et modifié le 23 avril 2024). Elle appartient au syndicat du Bassin Versant de l'Ardèche et au Pays Ardèche Méridionale.

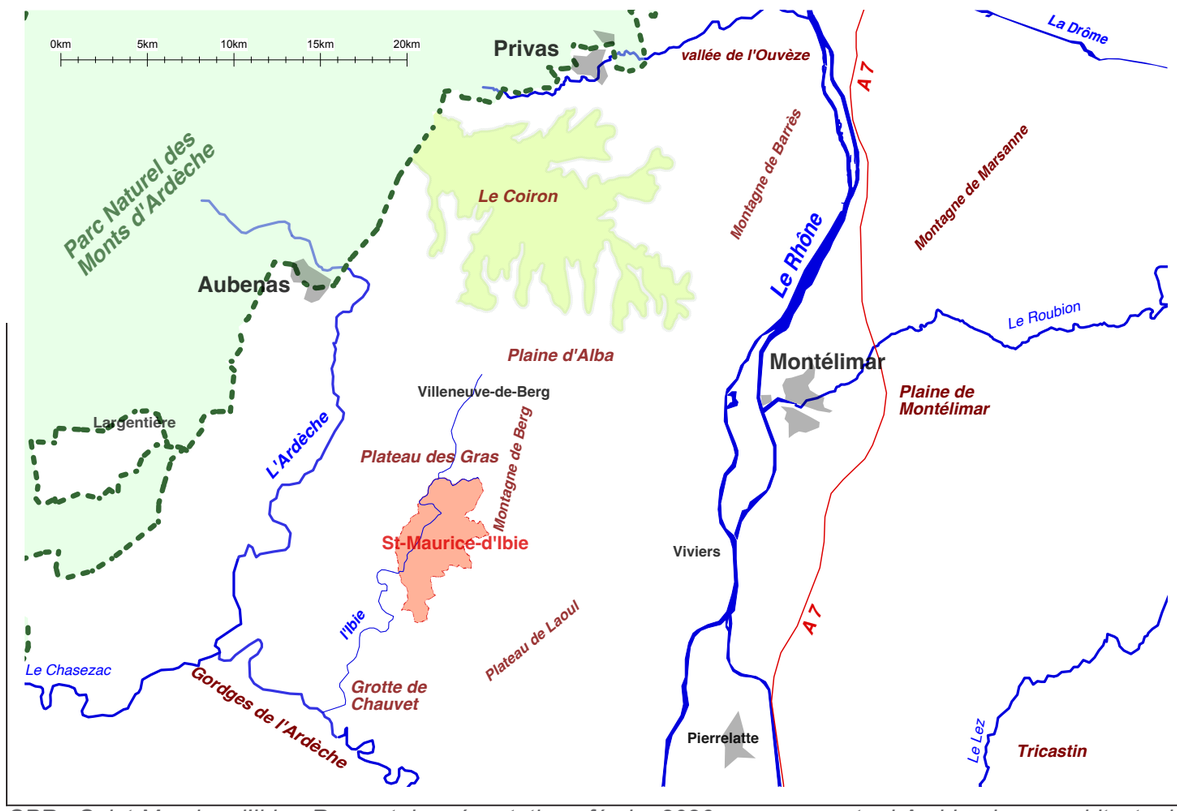




Photo: site visirando H.ROSY
L'ibie vue depuis le Pertus de Fabria, au sud des Salelles (commune de Lagorce).













I.2. Une commune composante importante de la vallée de l'Ibie,

La commune de St Maurice fait partie de la vallée de l'Ibie, affluent de la rivière Ardèche et qui entaille le vaste ensemble karstique du plateau des Gras, constitué d'une série de micro-reliefs et dominé par la montagne de Berg. D'une longueur de 33 km, l'Ibie prend sa source au pied du plateau du Coiron et se termine sur Vallon-Pont- d'Arc où elle conflue avec l'Ardèche.

Cette vallée alterne espaces largement ouverts, -au niveau des communes de Villeneuve-de-Berg et de Vallon-Pont d'Arc -et gorges sinueuses sur une partie de Lagorce et de Saint Maurice-d'Ibie.

Écologiquement riche, la vallée présente un intérêt régional, voire national, et se situe entre les différents réseaux écologiques régionaux de Rhône-Alpes, de Provence-Alpes-Côte-d'Azur et du Languedoc-Roussillon et concentre plusieurs zones définies en réservoir de biodiversité (fond de la vallée, Massif de la Dent de Rez, site classé du Pont d'Arc et basse vallée de l'Ibie), mais également des zones de corridors en lien avec les plaines et vallées alentours.

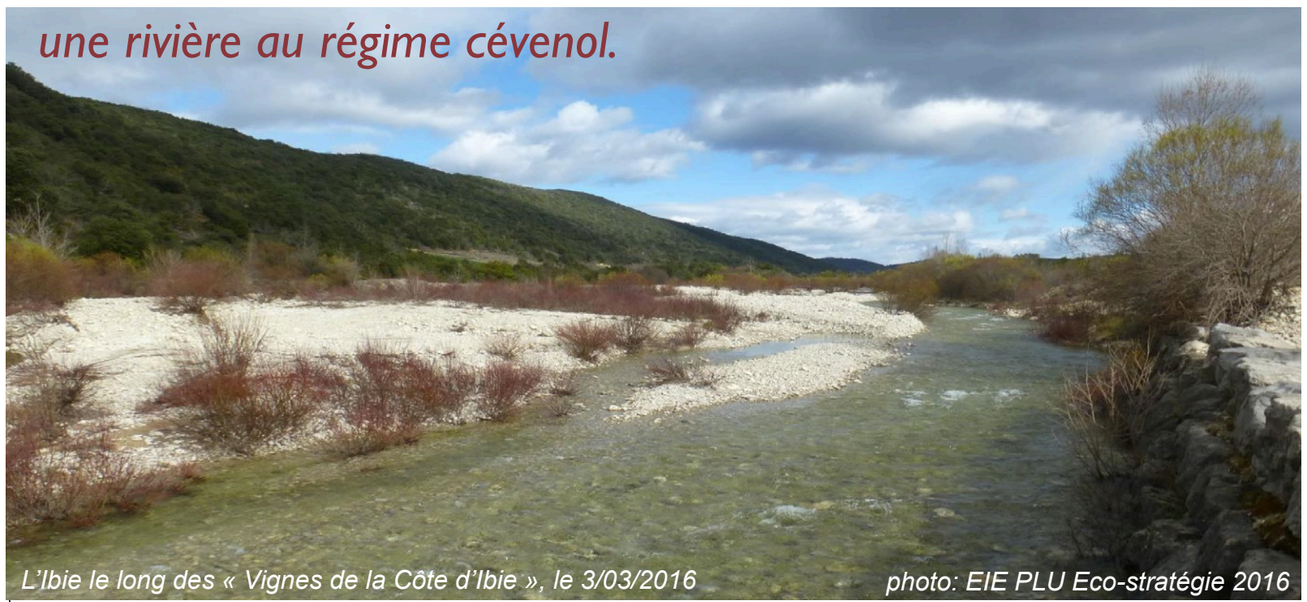
La topographie de la commune est donc assez contrastée : une altitude de 171 m NGF au niveau de l'Ibie au nord de la commune qui peut culminer jusqu'à 490 m au sud du territoire, en limite de la commune de Gras.



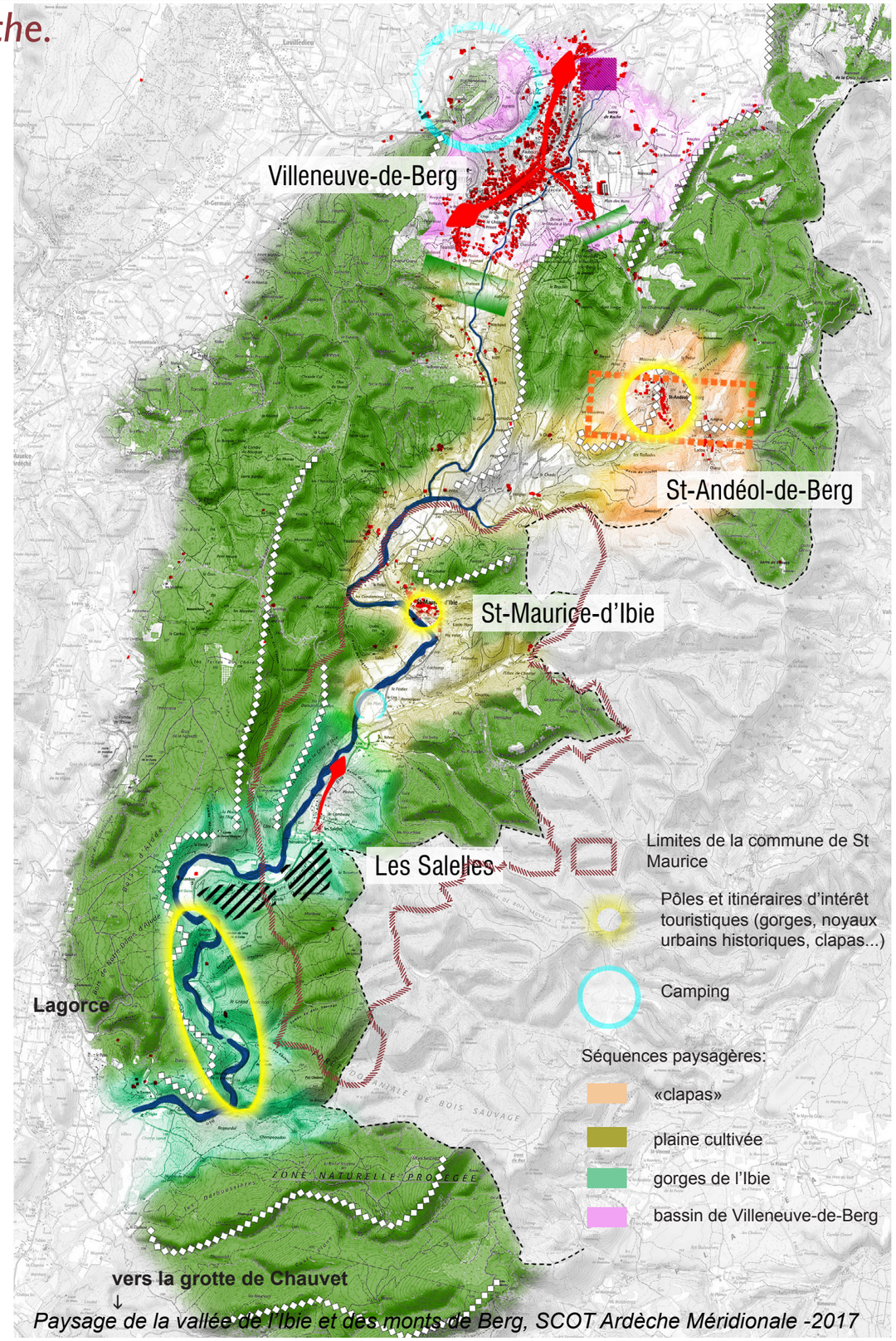
une vallée karstique où s'écoule l'Ibie, un affluent de la rivière Ardèche.



une rivière au régime cévenol.



L'Ibie le long des « Vignes de la Côte d'Ibie », le 3/03/2016 *photo: EIE PLU Eco-stratégie 2016*



Paysage de la vallée de l'Ibie et des monts de Berg, SCOT Ardèche Méridionale -2017

1.3. Présentation succinte de la commune et du chef-lieu

1.3.1. Organisation du bâti: 4 groupements et des écarts

Le bourg Saint-Maurice et ses alentours concentrent la moitié des résidences communales et de la population. Le hameau des Salelles est le second pôle humain avec un tiers des habitants permanents de la commune. Un autre hameau historique, les Valades. est presque exclusivement constitué de gîtes, qui s'il ne compte qu'une poignée d'habitants en hiver, peut accueillir une centaine d'estivants.

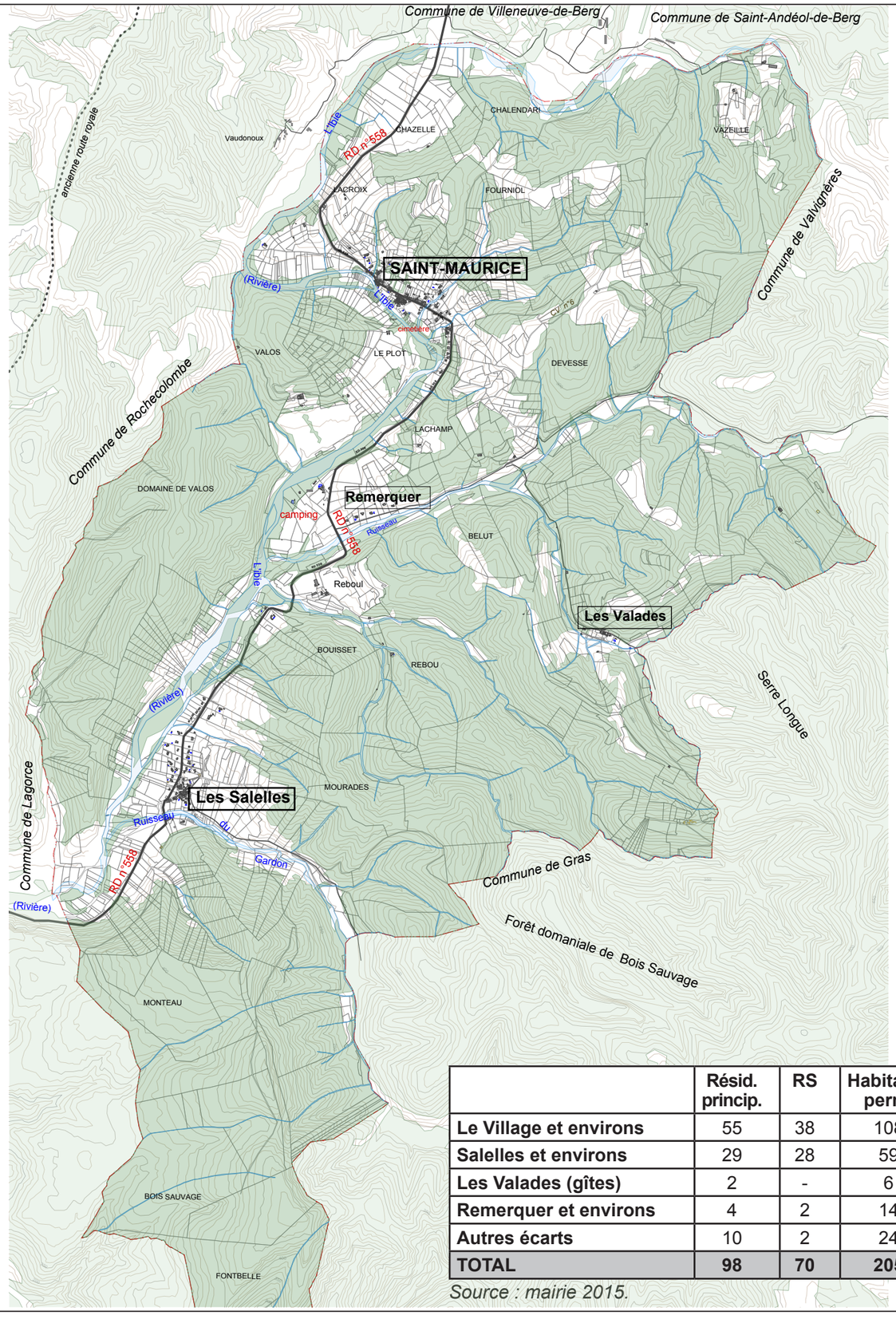
Depuis les années 1980, la commune compte un nouveau quartier pavillonnaire diffus au lieu-dit Remerquer (14 habitants permanents). Le reste de la population se situe dans des écarts.

1.3.2. Données socio-démographiques: une reprise après un siècle d'exode rural et une vocation résidentielle et touristique.

Si la population de 2022 (213 habitants), ne correspond qu'à un tiers % de la population totale de 1851, elle a presque doublé depuis 1968, grâce à l'ouverture à l'urbanisation de nouveaux quartiers (abords du village, Remerquer et le Plot), mais aussi aux nombreuses réfections de maisons anciennes qui ont permis l'arrivée de nouveaux habitants.

La population communale est âgée, mais a un peu rajeuni ces dernières années (l'indice de jeunesse est passé de 0,29 en 1999 à 0,51 en 2015, puis à 0,58 en 2022) et la taille des ménages reste faible (2 personnes par ménage).

En été, la population communale peut quintupler avec le camping, les nombreuses résidences secondaires et son importante offre de gîtes (passant théoriquement de 200 à plus de 1000 habitants. Le camping ou le hameau des Sallèles ne sont pas concernés par le SPR.)



	Résid. princip.	RS	Habitants perm.
Le Village et environs	55	38	108
Salelles et environs	29	28	59
Les Valades (gîtes)	2	-	6
Remerquer et environs	4	2	14
Autres écarts	10	2	24
TOTAL	**98**	**70**	**205**

Source : mairie 2015.

Un bourg médiéval adossé à son église, des hameaux en chapelet le long de l'Ibie





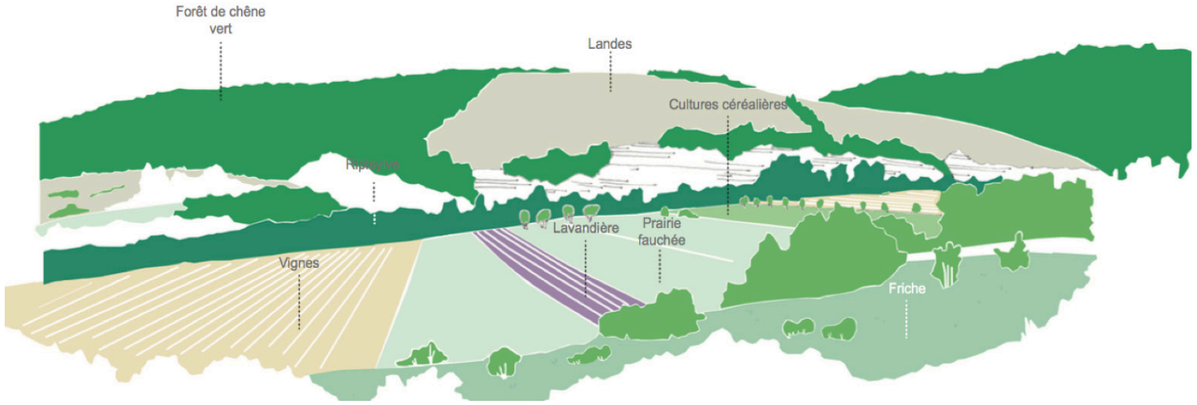
Evolution du bourg de Saint Maurice d'Ibie aujourd'hui et à la fin du XIXème siècle.

1.3.3: des unités paysagères liées à la topographie et aux usages: un paysage lithique qui a architecturé le relief.

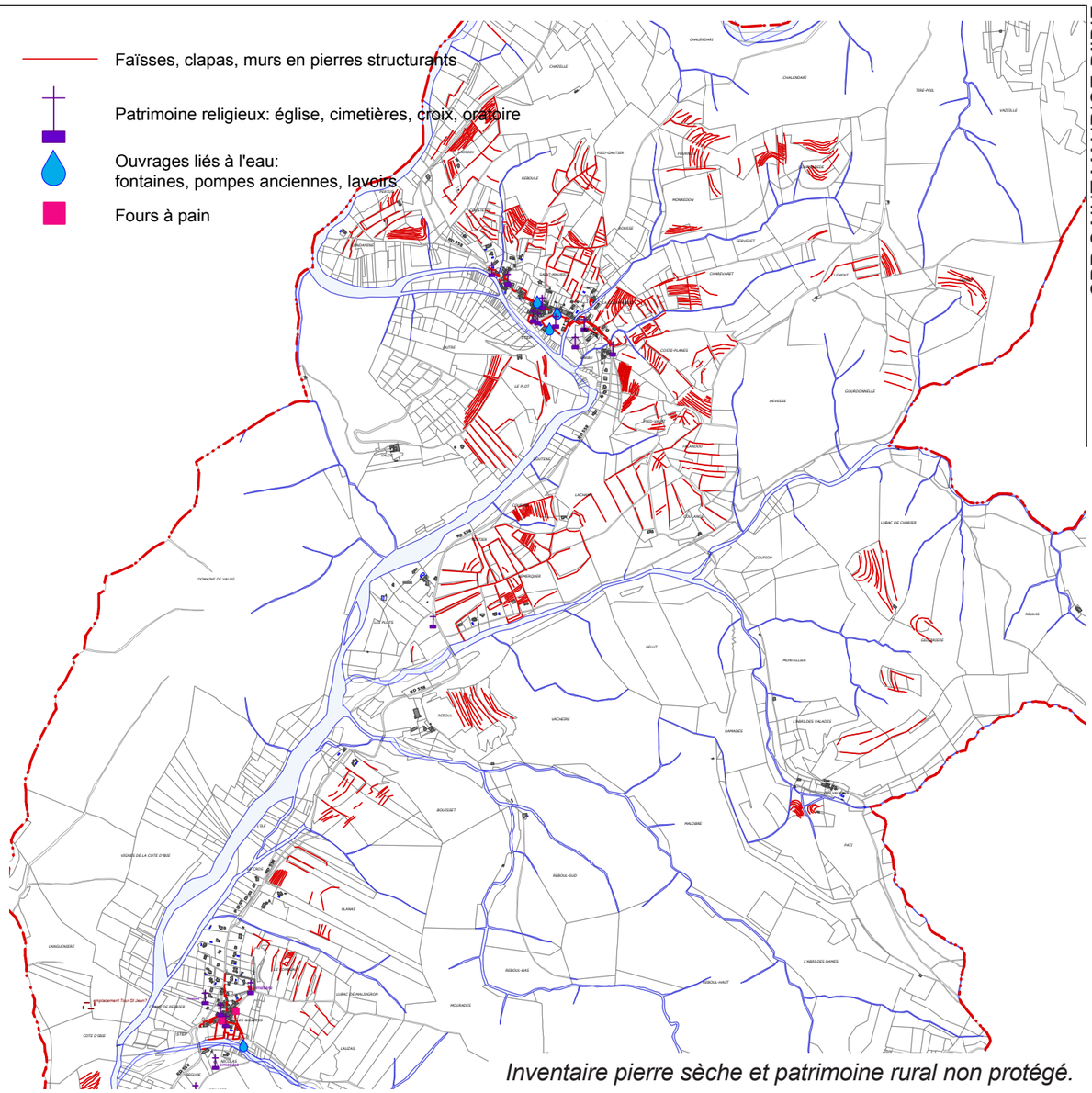
Les unités paysagères définissant l'identité de la commune sont caractérisées par leur altitude relative mais surtout par les différentes utilisation du sol.

L'occupation du territoire s'échelonnait en altitude selon une « coupe-section » typique et repérable dans toute la vallée :

- *la plaine agricole, secteur aujourd'hui caractérisé par ses cultures spécialisées (vigne, lavandin...) ou non (prairies de fauche) et la ripisylve,*
- *les implantations agglomérées: village et Salelles, implantés au point de rupture de pente,*
- *cultures en terrasses sur les coteaux, aujourd'hui en partie en déprise et en cours de reboisement, mais l'arboriculture et les jardins d'agrément peuvent en maintenir une partie en état,*
- *les landes et anciennes pâtures sur les crêtes, aujourd'hui boisées.*



Source: charte paysagère pays d'Art et d'Histoire



Inventaire pierre sèche et patrimoine rural non protégé.



Clapas, épierrements témoins de l'occupation maximale du terroir, Salelles.



Faisses suivant les courbes de niveaux.

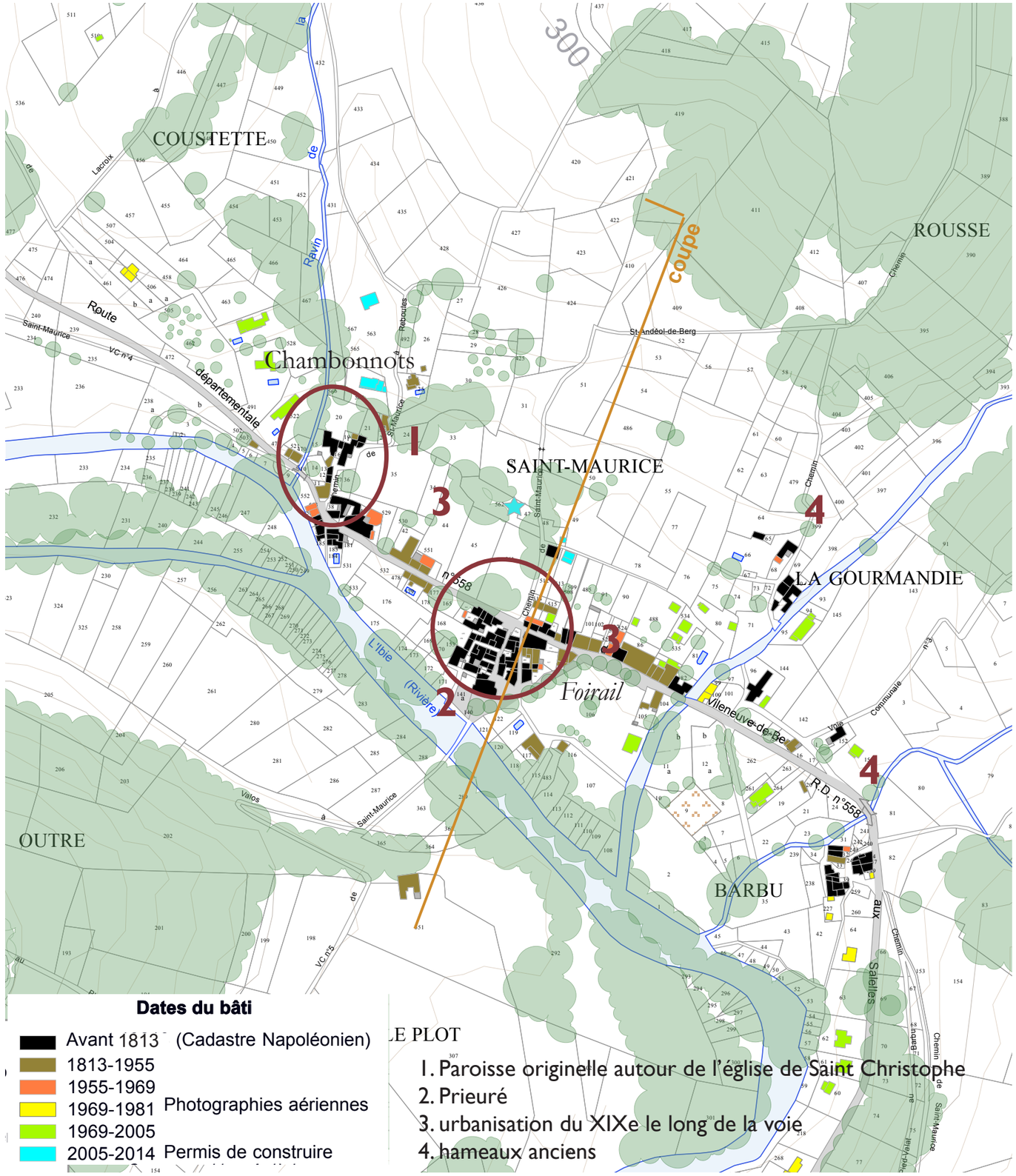


Clapas, épierrement suivant la ligne de pente.

1.3.4. Le bourg médiéval et les hameaux: des entités reliées par les extensions urbaines du XIXème siècle.

Le village actuel était originellement constitué de quatre hameaux distincts implantés suivant les chemins agricoles de descente des pâturages à la rivière et des cultures en terrasse: les Chambonnots au nord, village originel, St Maurice où étaient implanté le monastère et la nouvelle église de Saint-Maurice, enfin au sud les hameaux de la Gourmandie et de Barbu. Au XIXème siècle, une importante extension urbaine de type faubourg a plus ou moins relié les entités pour former une continuité urbaine le long de nouveaux axes.

De cette organisation originelle, le village a hérité de grands espaces verts en accompagnement des habitations XIXème, créant des échappées paysagères de grande qualité. Accolée au coeur médiéval, l'extension XIXème siècle, d'un urbanisme plus mondain, est remarquable par son unité et son organisation linéaire devant le foirail et sous l'allée de platanes. Ce prè communal, bordé par un bâti bourgeois, forme un espace public identitaire qui servait aux foires et utilisé comme aire de battage.





Venelle du bourg.



Hameau Chambonnots: ancien chemin d'accès à la rivière Ibie.



L'ancien foirail, élément remarquable de l'extension urbaine XIXème s.

2. ANALYSE DU PATRIMOINE
2.1. Eléments d'histoire

La première mention du nom de la commune remonte à l'an 1106 *(cartulaire de Conques). A cette date, l'évêque de Viviers remet les églises St Christophe et St Maurice à l'abbaye de Saint Foy de Conques, en échange d'une redevance. En 1114 les bénédictins de Conques y édifièrent un monastère et une église. L'oratoire St Christophe est probablement situé à l'emplacement de l'église mentionnée dans la donation et Chambonnots serait la paroisse originelle. Elle était située sur la voie antique qui reliait la Vallée du Rhône à la Vallée de l'Ardèche et au Gévaudan et qui traversait la rivière Ibie au lieu dit Le Gua.*

A l'époque féodale, *St Maurice était une terre du temporel de Viviers. Au 13e et 14e siècle elle relevait de la seigneurie d'Aps (Alba), puis passait aux de Vögue (1738). Au 15è, il y avait deux procureurs, remplacés par deux consuls. Jusqu'en 1790 St Maurice dépendait du diocèse de Viviers et de la subdélégation du Bas-Vivarais.*

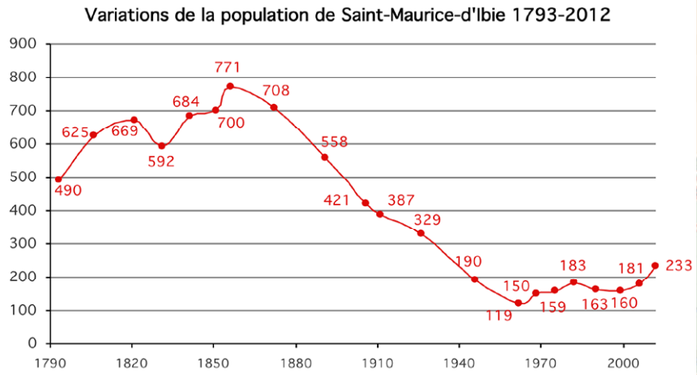
Au XIème siècle: une emprise limitée du Saint Empire: *Le bas-Vivarais passe sous l'autorité des comtes de Toulouse et l'instabilité politique entraîne la mise en place d'une seigneurie de châteaux. Un fort construit au sommet de la montagne de Montaut, et la tour dite de Saint Jean gardent le carrefour situé à la confluence des Gardons des Salelles et l'Ibie. Les Montaut étaient seigneurs de la plus grande partie du Pays de Berg et co-seigneurs de Saint Jean le Centenier. «Montaut dit saint Jean» seigneur de Saint Jean le Centenier aurait construit le donjon de Saint Jean d'Ibie au XII° siècle. Un mur du donjon de St Jean existe encore, alors que du château de Montaut il ne reste que quelques pierres au lieu-dit «Les Toures de Montaut ».*

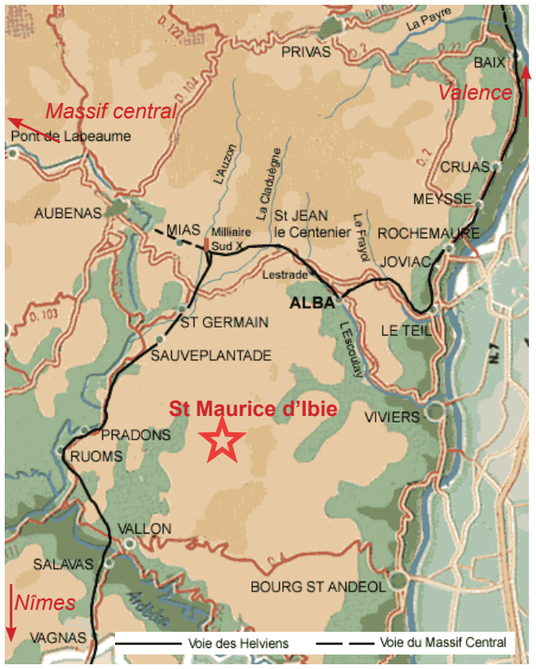
Au XIIIème siècle le Vivarais passe sous le contrôle des évêques de Viviers, qui reconnaît le roi de France en 1305: *En 1284, la bastide royale de Villeneuve-de-Berg est fondée avec le traité de pariage entre le roi de France et les moines cisterciens de Mazan.*

Guerre de cent ans: *vers 1370, « Les routiers » ravagent ses terres de la vallée de l'Ibie. Les «Compagnies anglaises» détruisent toute la région, maltraitant, emprisonnant, blessant et tuant nombre de personnes; enlevant le bétail et les récoltes, mettant le feu aux maisons. Les hommes, femmes et enfants fuient villages et les masures, emportant sur leur dos le plus possible de leur maigre avoir familial, pour aller se réfugier dans les forteresses de Saint-Laurent-sous-Coiron, Mirabel, Aubenas, Vogüè.*

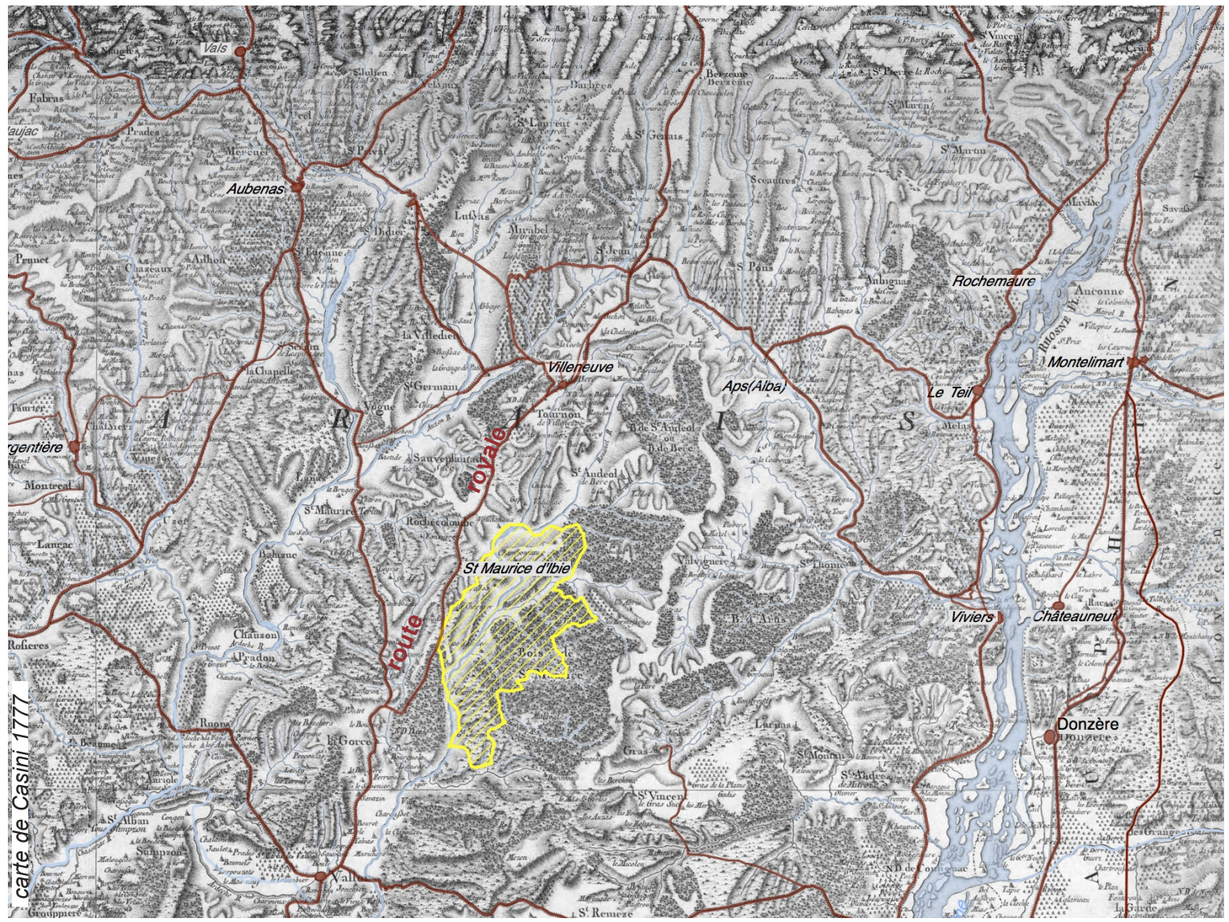
Les communautés les plus éprouvées dans le bassin de l'Ibie sont : Saint Maurice d'ibie, les Salléles, Mercoyras, Villeneuve et Tournon de Berg. Passant du Velay et du Gévaudan dans le Vivarais, le chef de guerre Aymerigo Marqués et ses six cents lances, détruit l'église Saint Martin de Vallon, dévaste toute la ville, détruit le Mas des Monjes au Grand Chambon, et aux Salléles les châteaux de Saint Jean de Jérusalem et de Montaut. Certainement l'église de Saint André de Mercoyras fut détruite à ce moment là. » (Journet 2005, d'après Voyage en Basse-Ardèche pays de Berg, vallée de l'Ibie, Coiron De Pierre Ribon, 1998).

La commune connaît son pic démographique vers 1870, période faste pour l'économie rurale. Ensuite, elle connaît, en raison de la deuxième révolution industrielle et de l'exode rural, une baisse démographique continue jusqu'en 1968. Elle connaît depuis une croissance douce, un peu en dent de scie.





Pendant l'antiquité, la commune est éloignée de la voie des Helviens, dite aussi d'Antonin, mais est traversée par des chemins de muletiers et de transhumance. Sur la carte de Cassini de 1777, la route royale de Lagorce à Villeneuve remplace celle-ci et tangente l'ouest de la commune.



Guerre de religion : *Point de passage entre Villeneuve (catholique) et Vallon-Salelles (protestante), St Maurice subit plusieurs conflits pendant les Guerres de religions. Une garnison aurait été logé à St Maurice et le village est occupé à trois reprises en1575, 1588, 1591(Albin MAZON, dit docteur FRANCUS). En 1621, il y eut engagement entre catholiques venus de Villeneuve et huguenots sortis des Salelles.*

XVIIe et XIXe siècle : *l'on assiste à une extension des terres cultivables grâce à l'amélioration des techniques de culture (fumure, arrosage…) et la sériciculture est en pleine apogée. La population atteint 771 en 1856 et l'on trouve sur la commune de nombreuses petites exploitations familiales. La culture des mûriers et l'élevage des vers à soie apportaient des compléments de revenus intéressants aux familles. Cette nouvelle prospérité s'est traduit dans la riche architecture de pierre et l'apparition des magnaneries et des couradous.*

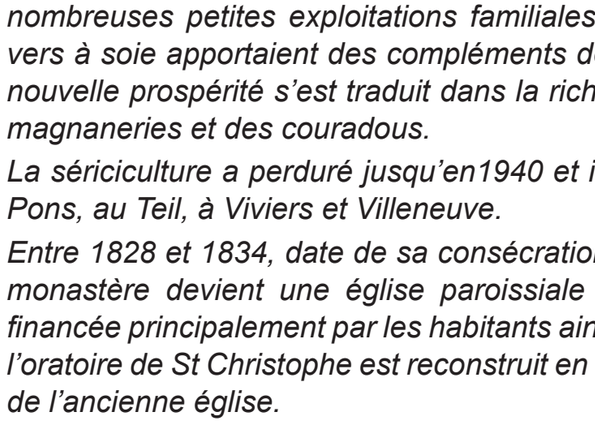
La sériciculture a perduré jusqu'en1940 et il y eut des filatures sur Alba, St Martin, St Pons, au Teil, à Viviers et Villeneuve.

Entre 1828 et 1834, date de sa consécration, le modeste prieuré accolé à un rustique monastère devient une église paroissiale au nom de Sanctus Mauricius de Ybia, financée principalement par les habitants ainsi que le département. Aux Chambonnots, l'oratoire de St Christophe est reconstruit en 1843, sur l'emplacement des substructions de l'ancienne église.

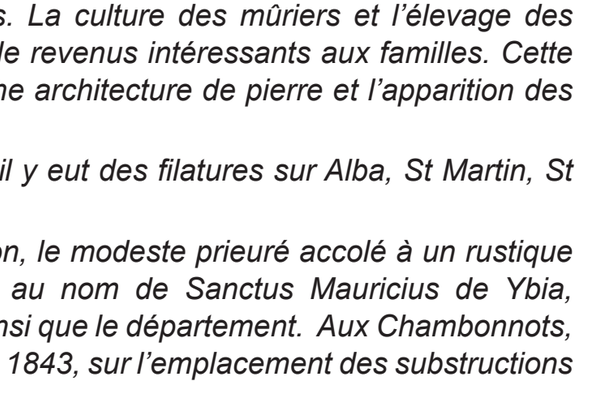
Après la deuxième moitié du XIXe un exode rural réduit la population rurale: *cette période faste prend fin avec la maladie du vers à soie, le phylloxéra,... et la deuxième révolution industrielle vide les campagnes de ses habitants.*

Au XXe : *Les arbres fruitiers, le tabac et la viticulture se développent. L'exploitation agricole se modernise avec l'achat de matériel agricole mécanisé, apparaissent les premiers tracteurs ainsi que la première Batteuse à Blé mécanique…La viticulture se développe (la coopérative viticole Montfleury est créée sur Villeneuve de Berg en 1939). Pendant la seconde Guerre mondiale, le gouvernement de Vichy a implanté à Saint Maurice d'Ibie un camp de travailleurs étrangers, essentiellement espagnols et pour une part arméniens (160ème groupement de travailleurs étrangers, 1940 à 1942).*

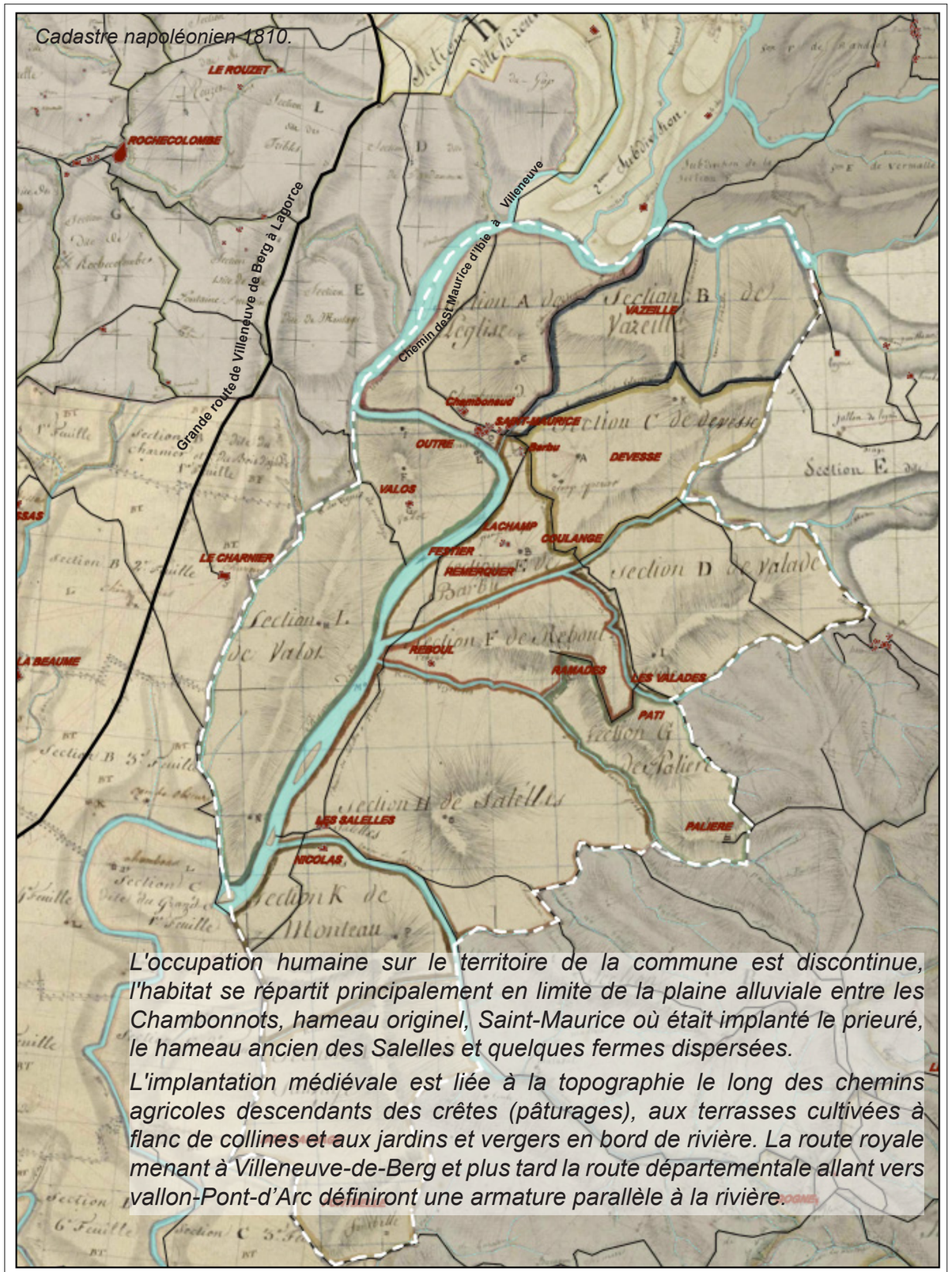
Fermeture de l'école catholique fins des années 50 et celle de l'école publique en 1990.



Pré communal: aire de battage, début XXème s.



Chambonnots, fin XIXème, début XXème s.



L'occupation humaine sur le territoire de la commune est discontinue, l'habitat se répartit principalement en limite de la plaine alluviale entre les Chambonnots, hameau originel, Saint-Maurice où était implanté le prieuré, le hameau ancien des Salelles et quelques fermes dispersées.

L'implantation médiévale est liée à la topographie le long des chemins agricoles descendants des crêtes (pâturages), aux terrasses cultivées à flanc de collines et aux jardins et vergers en bord de rivière. La route royale menant à Villeneuve-de-Berg et plus tard la route départementale allant vers vallon-Pont-d'Arc définiront une armature parallèle à la rivière.

MORPHOLOGIE URBAINE - *L'occupation du territoire s'échelonnait suivant une «coupe-section» typique et repérable dans toute la vallée.*

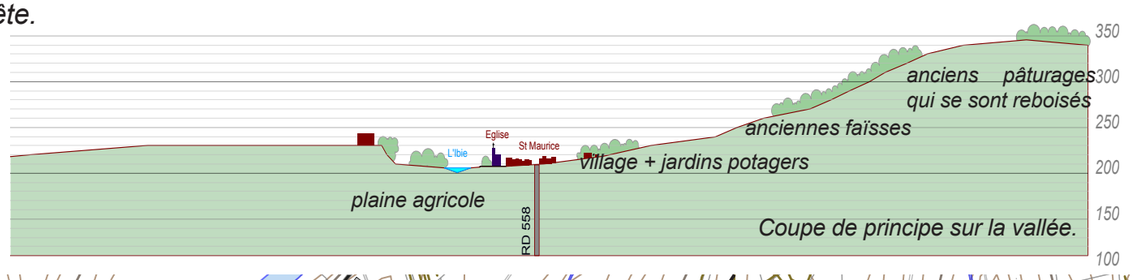
L'organisation urbaine reflète l'étagement des activités depuis le point bas de l'Ibie.

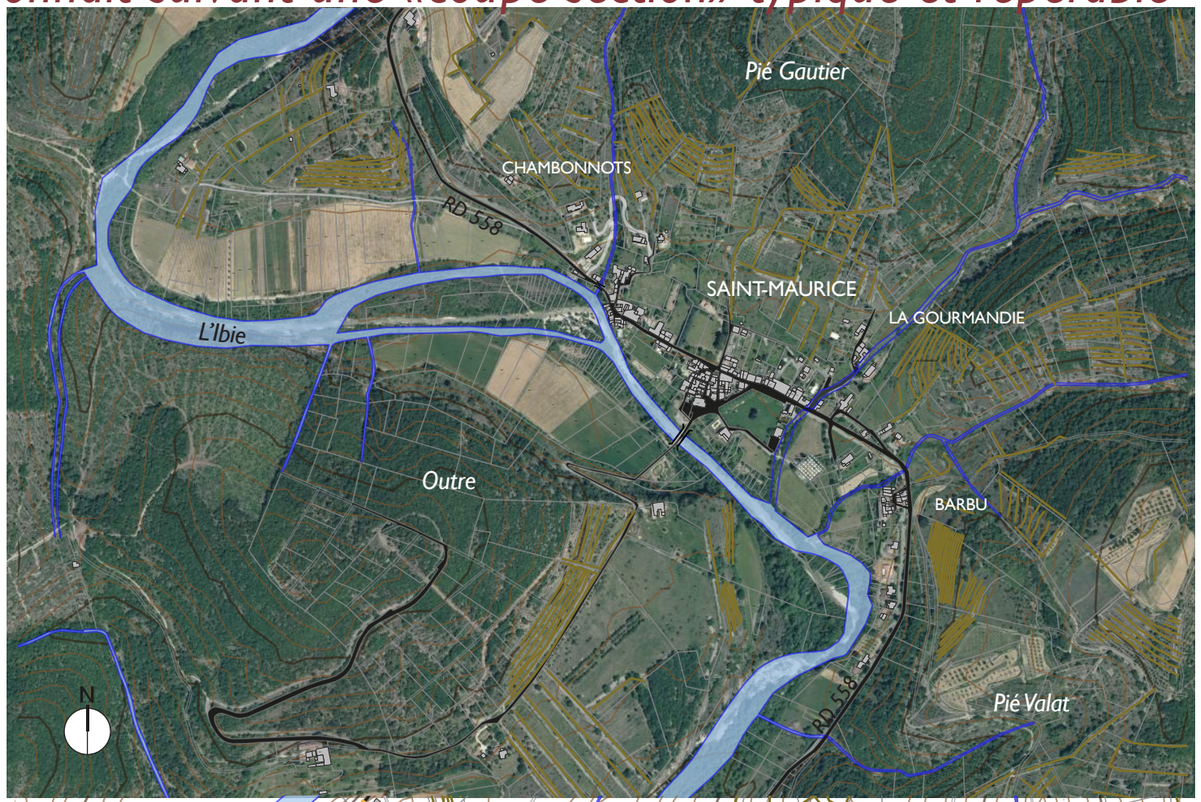
En effet, le premier niveau est constitué par le lit majeur de l'Ibie où se situe les meilleures terres agricoles et la ripisylve qui borde la rivière aujourd'hui.

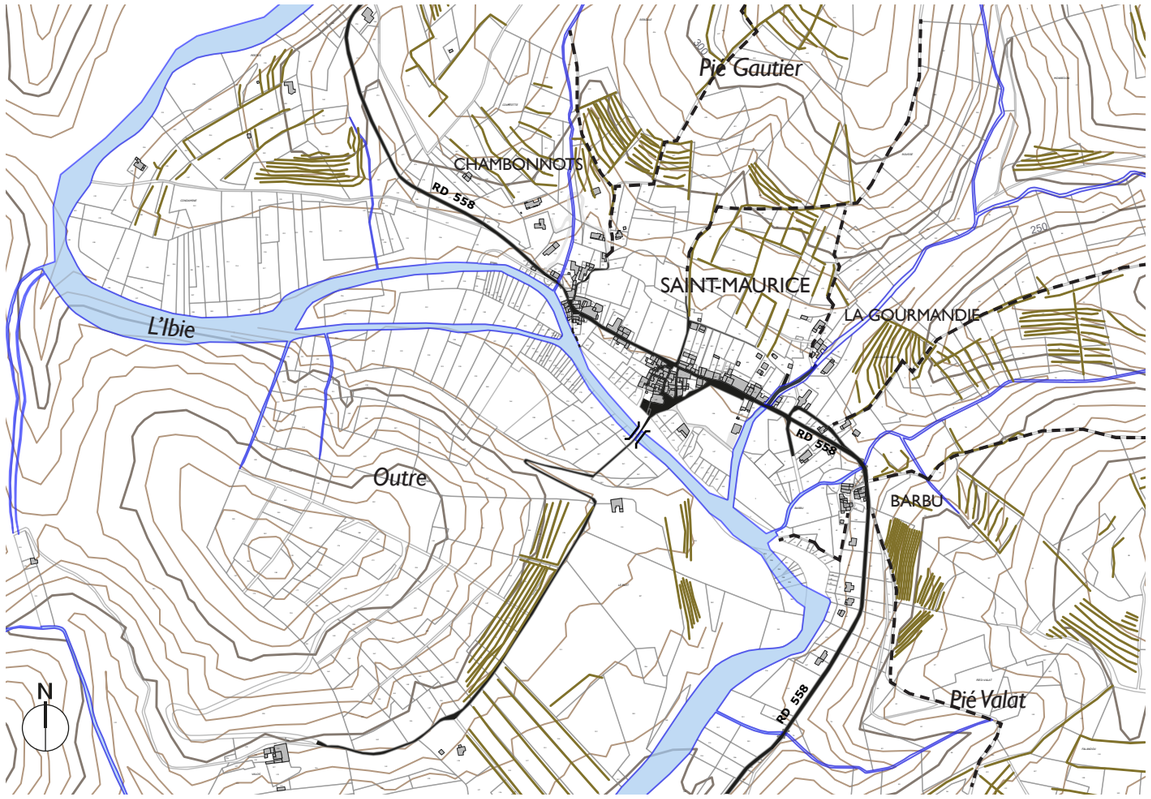
Au-dessus se trouve les jardins potagers bordés souvent de murets en pierre sèche, puis l'habitat aggloméré. Viennent ensuite les terrasses bordées de faïsses (murs de soutènement en pierre sèche) afin de multiplier les surfaces cultivables ou les vergers. Enfin, les landes et les pâturages, qui coiffent les crêtes de la vallée.

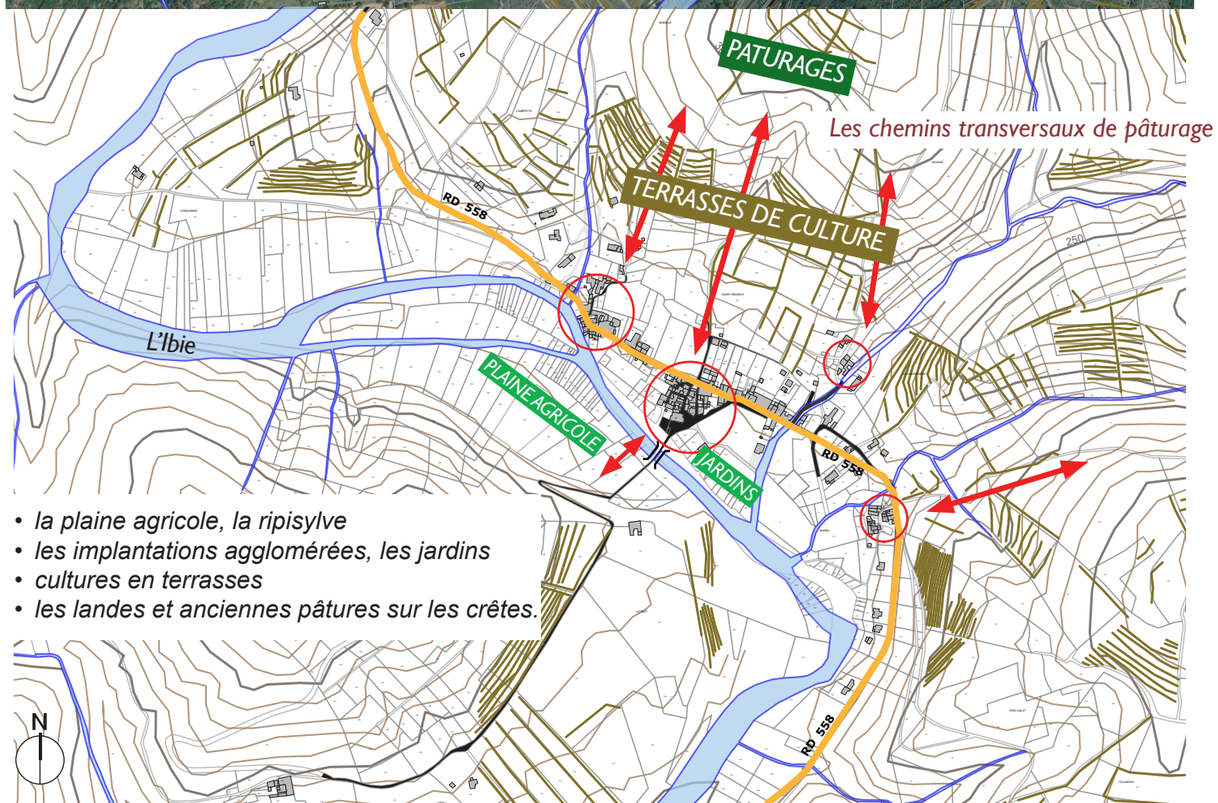
Elément structurant majeur: les chemins transversaux qui relient les quatre niveaux. Ceux-ci montent la pente, perpendiculairement aux courbes de niveaux.

Autre fait saillant: les grands chemins (vers Villeneuve par exemple) suivaient les lignes de crêtes depuis de temps immémoriaux (voies de transhumance). La route parallèle à l'Ibie date du XIXe siècle. Les chemins empruntés par les ânes étaient très différents: plus forte pente, puis ligne de crête.









- *la plaine agricole, la ripisylve*
- *les implantations agglomérées, les jardins*
- *cultures en terrasses*
- *les landes et anciennes pâtures sur les crêtes.*

2.3. Datation relative du bâti

Le bâti, bien que modeste, présente des éléments d'intérêt patrimoniaux caractéristiques de chaque époque (baies à meneaux et croisillons, porte en anse de panier, arc surbaissé, baies d'échoppe...) qui permettent une lecture historique plus fine du goût de chaque période.

Méthodologie: le croisement des données du cadastre napoléonien et les observations attentives effectuées sur les façades (système constructif, maçonneries, éléments de modénature, sculpture, menuiseries...) peut permettre de proposer une datation par édifice ou par secteur.

Cet exercice reste cependant «prudent» car de nombreux édifices ont été remaniés au cours du temps, ravalés et embellis partiellement.

Il permet de définir les enjeux patrimoniaux des différents bâtiments et permettra dans le cadre de l'élaboration de la PVAP de définir toutefois les différents niveaux de préservation.

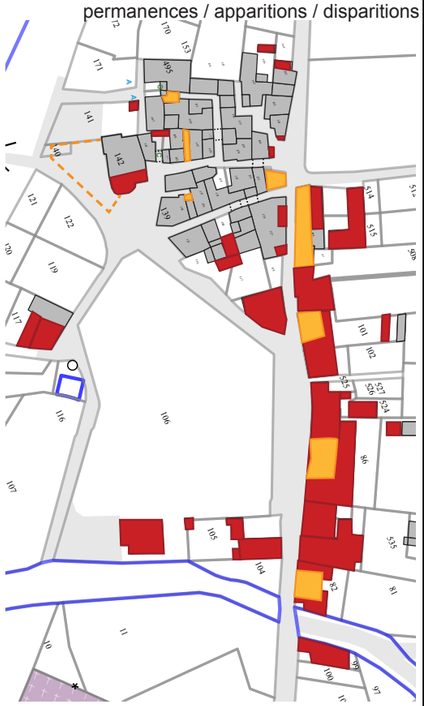
Méthodologie : Analyse documentaire

Evolution des cadastres

Extraits du cadastre napoléonien 1813.



Evolution du cadastre: permanences / apparitions / disparitions



LEGENDE

bâti disparu

bâti apparu

Etude des photographies anciennes









observations de terrain

Archéologie du bâti



Vestige d'arc.



Elément caractèristique d'une époque.



Technique constructive caractéristique.



Dates gravées, millésimes.

Observations de terrain

XIIème siècle

Le prieuré



Porche roman de l'église

XVIème - XVIIème siècle

Les croisées de pierre - fenêtre à meneau



Baie à croisillon chanf

XVIIIème siècle

Epoque moderne



Baie en arc surbaissé

XIXème siècle

Variations néo-classiques mondaines



Baie droite à feuillure et pré-linteau

XXème - XXIème siècle

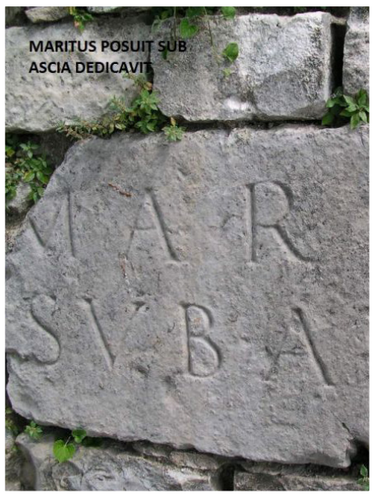
néo-provençal, néo-ardèchois



Maison individuelle récente



Extension années 70



Pierre romaine de réemploie



Porte en anse de panier



Portail en anse de panier

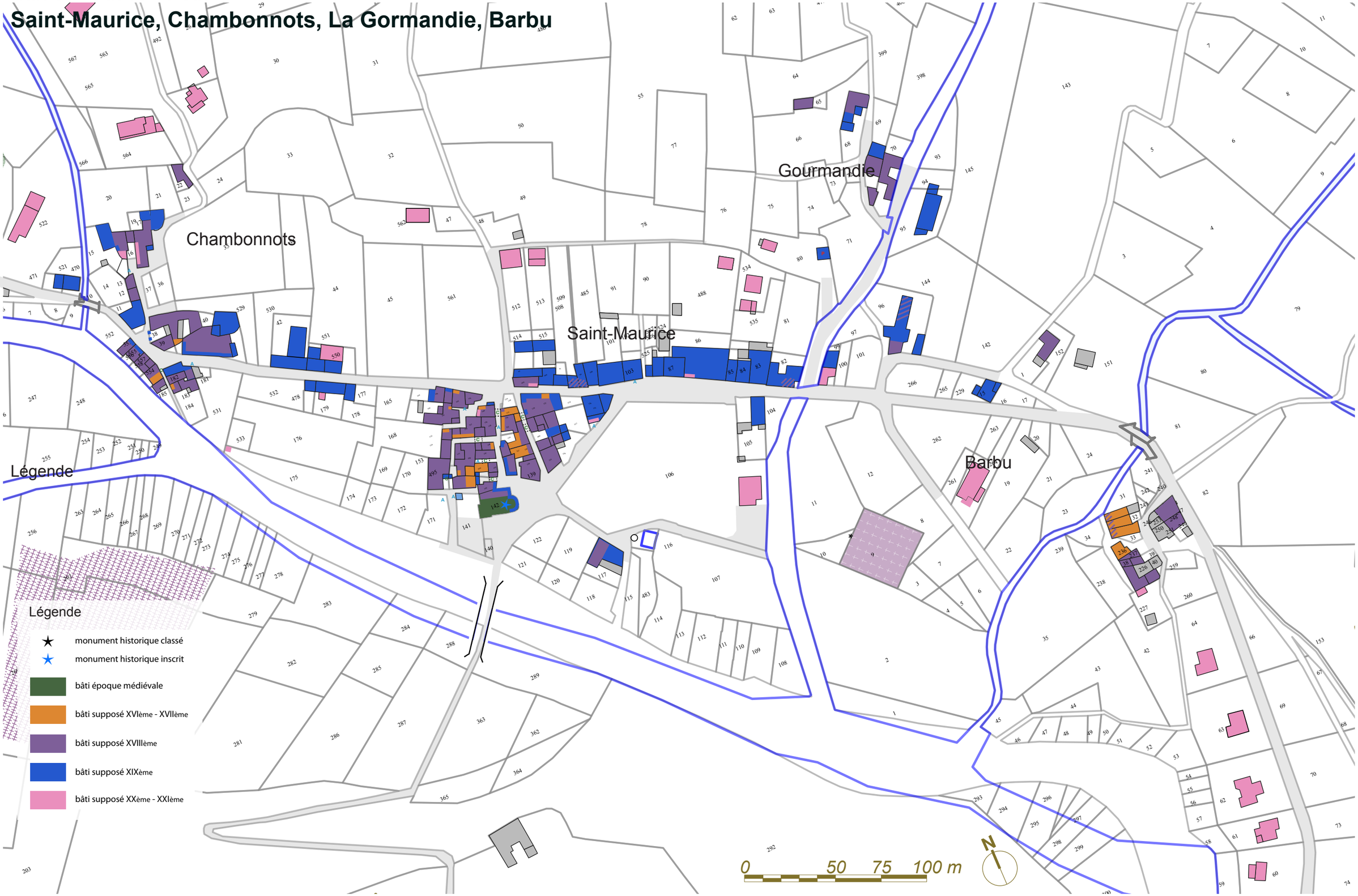


Porte néo-classique



Extension récente

Saint-Maurice, Chambonnots, La Gormandie, Barbu





Saint-Maurice, le bourg

- Quartier historique par la présence de l'église romane.
- Peu d'évolution du noyau médiéval par rapport à la période Renaissance.
- Extension urbaine XIXème de type faubourg le long de la route et du foirail.

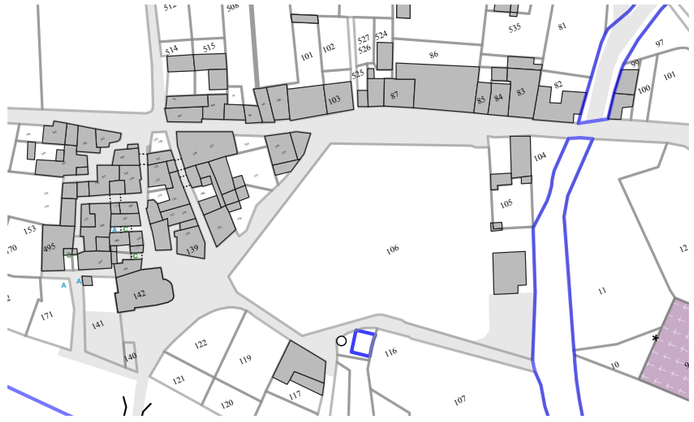
- ★ monument historique classé
- ★ monument historique inscrit
- bâti époque médiévale
- bâti supposé XVIème - XVIIème
- bâti supposé XVIIIème
- bâti supposé XIXème
- bâti supposé XXème - XXIème

Analyse documentaire

Evolution des cadastres



Extraits du cadastre napoléonien 1813.



Extrait du cadastre actuel.

Evolution du cadastre: permanences / apparitions / disparitions



LEGENDE

bâti disparu *bâti apparu*

2.4. Bilan patrimonial architectural

Les éléments remarquables: **caractère local à préserver.**



Les terrasses couvertes et couradou



Les passages couverts



Les voûtes



Les ruelles



Les anciennes échoppes



Les portes anciennes



Les portes XIXème s.



Murs et murets en pierre



Le paysage lithique

Les éléments dégradants: **interventions maladroites à éviter.**



Pierre de substitution inappropriée



Recomposition de façade



Modification des génoises



Escalier en pierre carrelé



Climatiseur en façade



Rejointoiements peu harmonieux



Intégration des terrasses de toit



Les extensions contemporaines du bâti ancien

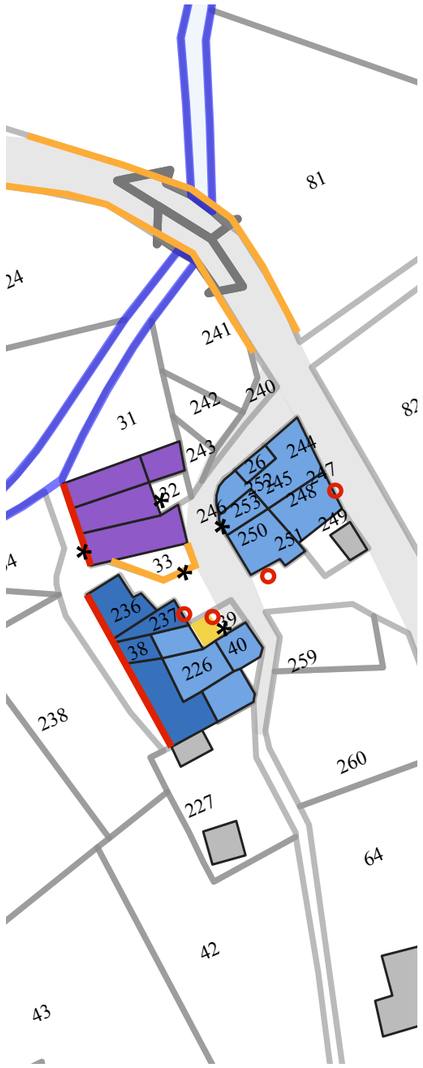
Analyse critique de la qualité patrimoniale

Le croisement des données historiques avec les observations effectuées sur place peut permettre de proposer un bilan patrimonial par édifice en fonction de l'intérêt architectural que chaque immeuble présente.

Le diagnostic présenté page suivante sous forme de bilan reste cependant «prudent» car de nombreux édifices peuvent présenter un «potentiel» qui n'est pas révélé actuellement : ainsi des enduits peuvent-ils masquer des anciennes ouvertures médiévales ou renaissance par exemple.

Légende

- M.H. monument historique
- C1 - immeuble d'intérêt patrimonial majeur
- C2 - immeuble d'intérêt patrimonial remarquable
- C3 - immeuble d'accompagnement
- Cad - immeuble dont l'amélioration de la présentation et/ou de l'impact serait souhaitable
- élément remarquable
- petit patrimoine agricole, hydraulique et religieux
- élément dégradant
- P — élément dégradé ou en péril à restaurer
- A — indice archéologique
- façade urbaine remarquable
- mur ou muret structurant
- limite floue ou inexistante à renforcer ou à créer



Le bilan sur le patrimoine architectural de Saint-Maurice d'Ibie dresse 4 catégories :

C1 - Catégorie 1 : Immeuble d'intérêt patrimonial majeur.
Concerne les immeubles majeurs, exceptionnels par leur histoire, leur architecture ou leur décor, et parfaitement représentatifs d'une époque ou d'une technique. Essentiels, ces édifices sont à conserver et restaurer. Les parties visibles depuis l'espace public pourront subir des transformations dans le but de restituer les dispositions architecturales d'origine (lorsqu'elles sont documentées) ou de recomposer les façades et volumes. Ces transformations se feront dans le respect du style architectural dominant de l'immeuble en veillant à respecter les différents apports remarquables de l'histoire (ces travaux devront s'accompagner d'une étude préalable permettant de déterminer le projet de restauration ou de réhabilitation).

C2 - Catégorie 2 : Immeuble d'intérêt patrimonial remarquable.
Concerne les immeubles remarquables par leur architecture ou leur décor, valorisant les ensembles urbains ou paysagers. Cette catégorie rassemble la grande majorité des immeubles du centre ancien et des coeurs de hameaux. La qualité de quelques éléments ou de la totalité des immeubles nécessite une attention particulière lors de travaux les affectant.
Toute modification sur une façade reste possible mais devra se faire en cohérence avec les édifices anciens du secteur.
Leur démolition ne sera pas possible.

C3 - Catégorie 3 : Immeuble d'accompagnement.
Concerne le bâti dit «d'accompagnemen », constitutif du patrimoine urbain. Sans valeur patrimoniale intrinsèque forte, ces immeubles participent pourtant à la cohérence de la structure urbaine par l'homogénéité des groupements et des volumes

Cad - Catégorie ad : Immeuble dont l'amélioration ou la disparition est souhaitable.
Concerne les édifices dont les caractéristiques architecturales sont dévalorisantes ou dont l'emprise bâtie est incohérente avec le tissu urbain existant et dont la présentation est dégradante.
Leur amélioration ou leur démolition est souhaitable.

Saint-Maurice, Chambonnots, Gourmandie, Barbu

Chambonnots

Saint-Maurice

Gourmandie

Barbu

Légende

- M.H. monument historique
- C1 - immeuble d'intérêt patrimonial majeur
- C2 - immeuble d'intérêt patrimonial remarquable
- C3 - immeuble d'accompagnement
- Cad - immeuble dont l'amélioration de la présentation et/ou de l'impact serait souhaitable
- élément remarquable
- élément remarquable
- petit patrimoine agricole, hydraulique et religieux
- élément dégradant
- élément dégradé ou en péril à restaurer
- indice archéologique
- façade urbaine remarquable
- mur ou muret structurant
- limite floue ou inexistante à renforcer ou à créer

0 50 75 100 m

N

Saint-Maurice

Légende

- M.H. monument historique
- C1 - immeuble d'intérêt patrimonial majeur
- C2 - immeuble d'intérêt patrimonial remarquable
- C3 - immeuble d'accompagnement
- Cad - immeuble dont l'amélioration de la présentation et/ou de l'impact serait souhaitable
- * élément remarquable
- * élément remarquable
- petit patrimoine agricole, hydraulique et religieux
- O élément dégradant
- P élément dégradé ou en péril à restaurer
- A indice archéologique
- façade urbaine remarquable
- mur ou muret structurant
- limite floue ou inexistante à renforcer ou à créer

2.5. Bilan patrimonial des espaces non bâtis

A St Maurice, le tissu médiéval définit des venelles pittoresques resserrées à la fois élégantes et austères, créant des ambiances en clair-obscur.
La richesse de l'espace public est marquée également par sa diversité; les changements d'échelle et d'ambiance sont incessants, entre l'étroitesse des ruelles ombragées, la vaste ouverture sur le pré du foirail, l'intériorité de l'allée de platanes et les échappées sur le grand paysage de la vallée. La minéralité des rues est compensée par la végétation privée en pieds de façade: vignes, pots de fleurs.... Aux abords immédiats, les murs en pierres recouverts de lichens accompagnent les chemins qui se faufilent dans le parcellaire agricole des vergers.
Pour faire le bilan des espaces publics, nous avons retenus quatre grands critères définissant les espaces publics: la nature des sols, notamment leurs matériaux, les usages supportés par ces espaces, qui en font un lieu de vie, les autres composantes de l'espace: la végétation, les éléments structurants qui bordent ou encadrent l'espace, le petite patrimoine et les vues (vers le lointain ou sur des éléments qualitatifs du bourg.

	VALORISANT (A PRÉSERVER)	PROBLEMATIQUE (DÉVALORISANT, QUELCONQUE)
MATERIAUX, NATURE DES SOLS	Matériaux qualitatifs : Stabilisé, béton désactivé Calades, pierres... Prairie communale	Espace trop minéral Enrobé quelconque Matériaux médiocres Ruisseau bétonné
USAGES	Espace de rencontre Mobilier adapté Polarité attractive (commerce, équipement) Passages sous arches	Délaissé Cohabitation piéton/voiture problématique Lieu de rencontre manquant Mobilier manquant
VÉGÉTATION, LIMITES, PETIT PATRIMOINE	Murets structurant Pieds de façades végétalisés Alignement d'arbres Arbre remarquable Petit patrimoine: agricole, hydraulique, religieux Espaces privés ouverts, participant à la qualité des espaces publics Prairies, champs, vergers... Passages sous arches	Absence de limites nettes Clôture dévalorisante (haie monospécifique) Manque d'ombrage Manque d'aménagement, accompagnement végétal
PAYSAGE, VUES	Vue proche agréable Vue lointaine à préserver Jardins cultivés en zone urbaine Vignes	Vue dégradée Bâti dissonnant (en conflit visuel avec l'ensemble)

Le bilan des espaces publics:

Matériaux-nature des sols :
Globalement, à part quelques endroits les matériaux de sols ne sont pas l'élément qui donne la qualité à l'espace. Les travaux autour de l'église devrait améliorer cela .

Végétation, limites, petit patrimoine:
L'alignement de platanes est évidemment un élément structurant majeur.
Lorsque l'on s'éloigne des parties les plus agglomérées, ce sont les murets, souvent bordés d'une bande enherbée qui structurent et d'une une qualité à l'espace public.
Les espaces privatifs participent beaucoup à la qualité de l'espace public, de manière positive souvent, parfois de manière négative.
La végétation en pied d'immeuble apporte une verdure dont elle est quasi dépourvue en son centre.

Vues :
C'est la disposition séquencée d'espaces ouverts entre les parties bâtis qui font la qualité des espaces du villages, permettant à la fois des césures très vertes et des ouvertures visuelles vers le grand paysage.







L'espace public autour de l'église et de la mairie avant les travaux

SAINT-

PROJETS EN COURS

Saint Maurice:

1. Réfection d'une partie de l'esplanade
2. Aménagement d'un cheminement piéton sécurisé
3. Aménagement d'une aire de covoiturage
4. Aménagement d'un terrain de sport
5. Aménagement d'un stationnement de courte durée

mairie

église

prairie communale

bistrot de pays

salle des fêtes

Tri sélectif

RD-558

cimetière

STEP



Interruption du bâti permettant une vue sur l'Ibie et les versants opposés

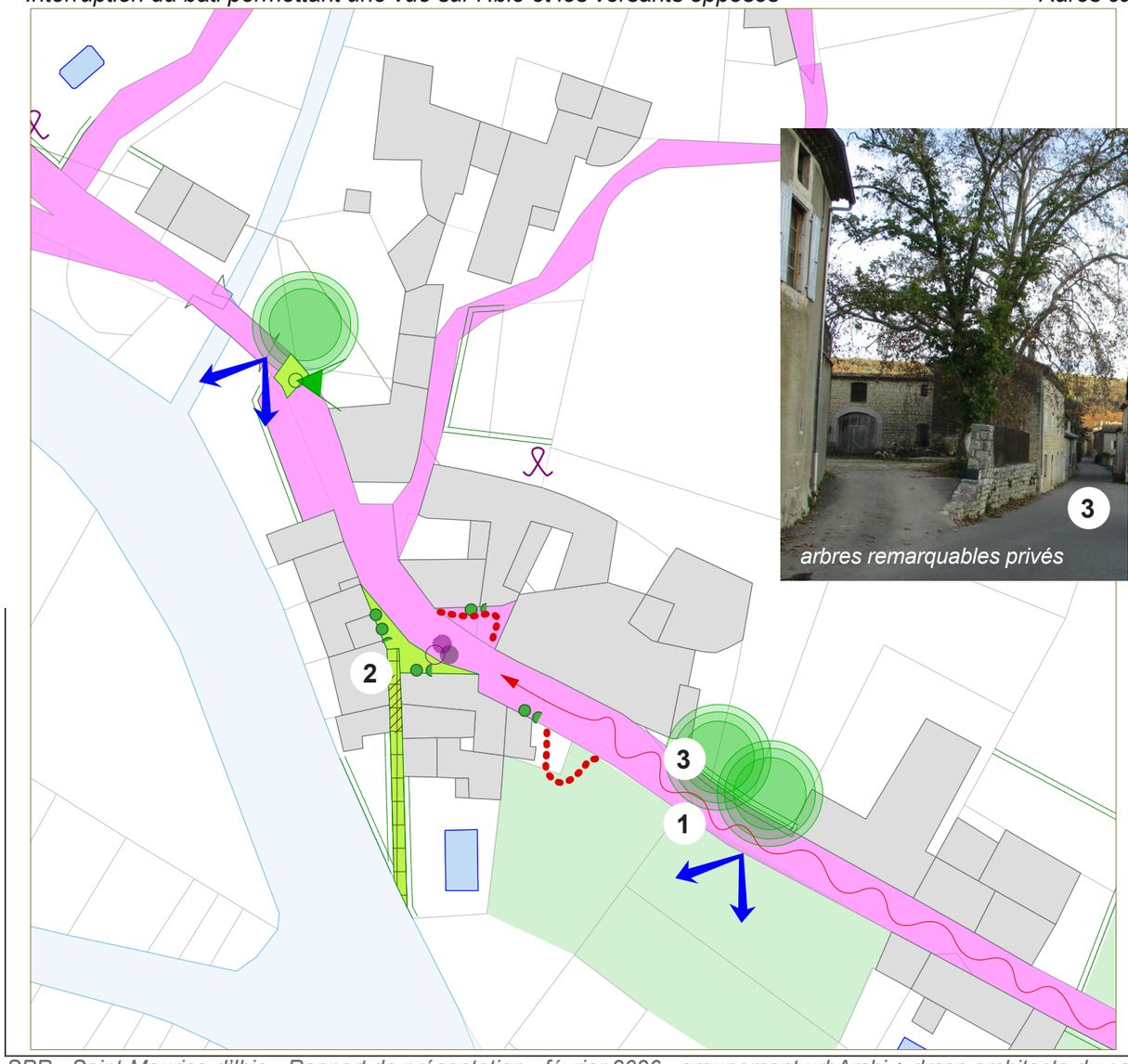


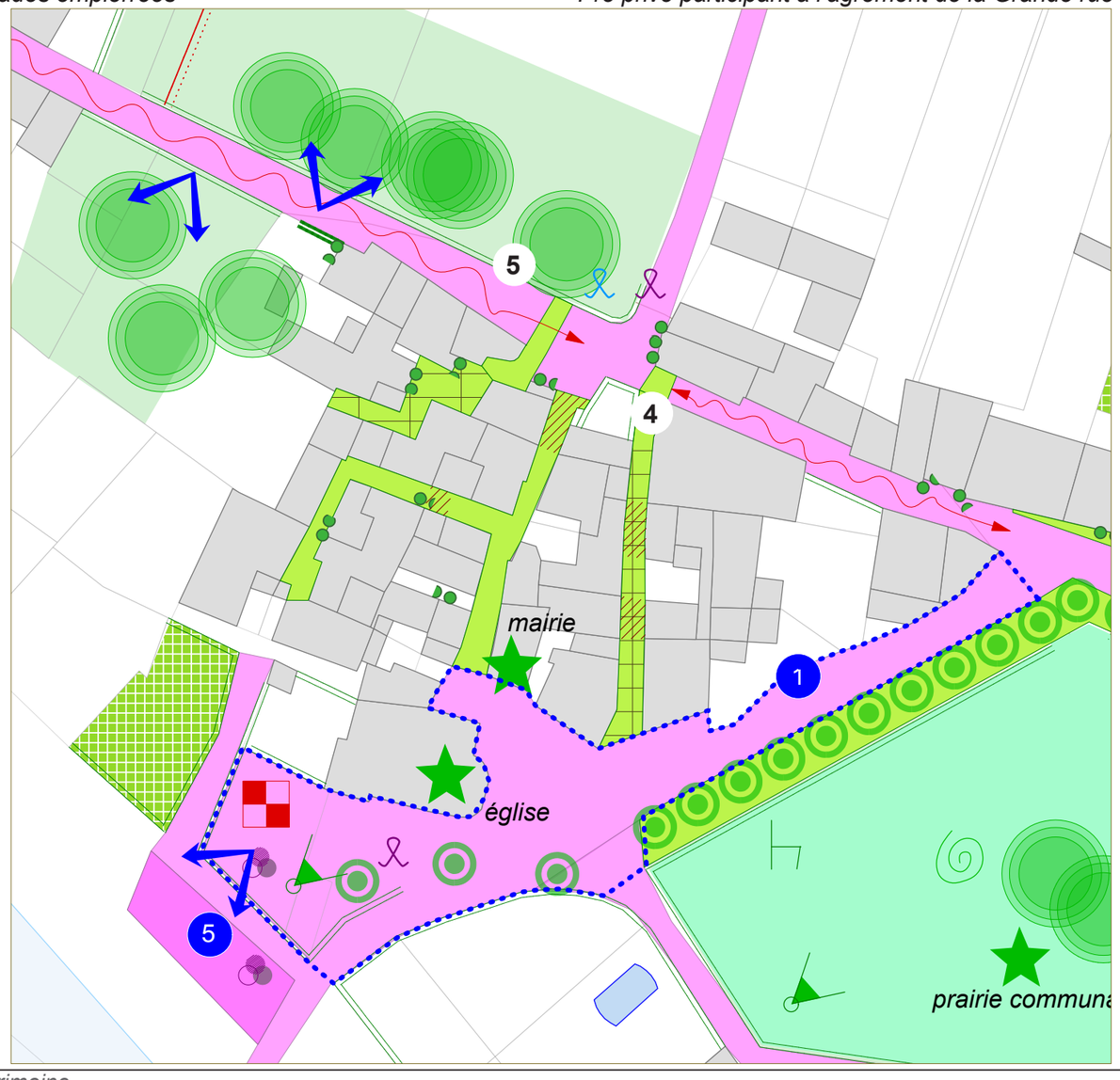
Rares calades empierrées





Pré privé participant à l'agrément de la Grande rue







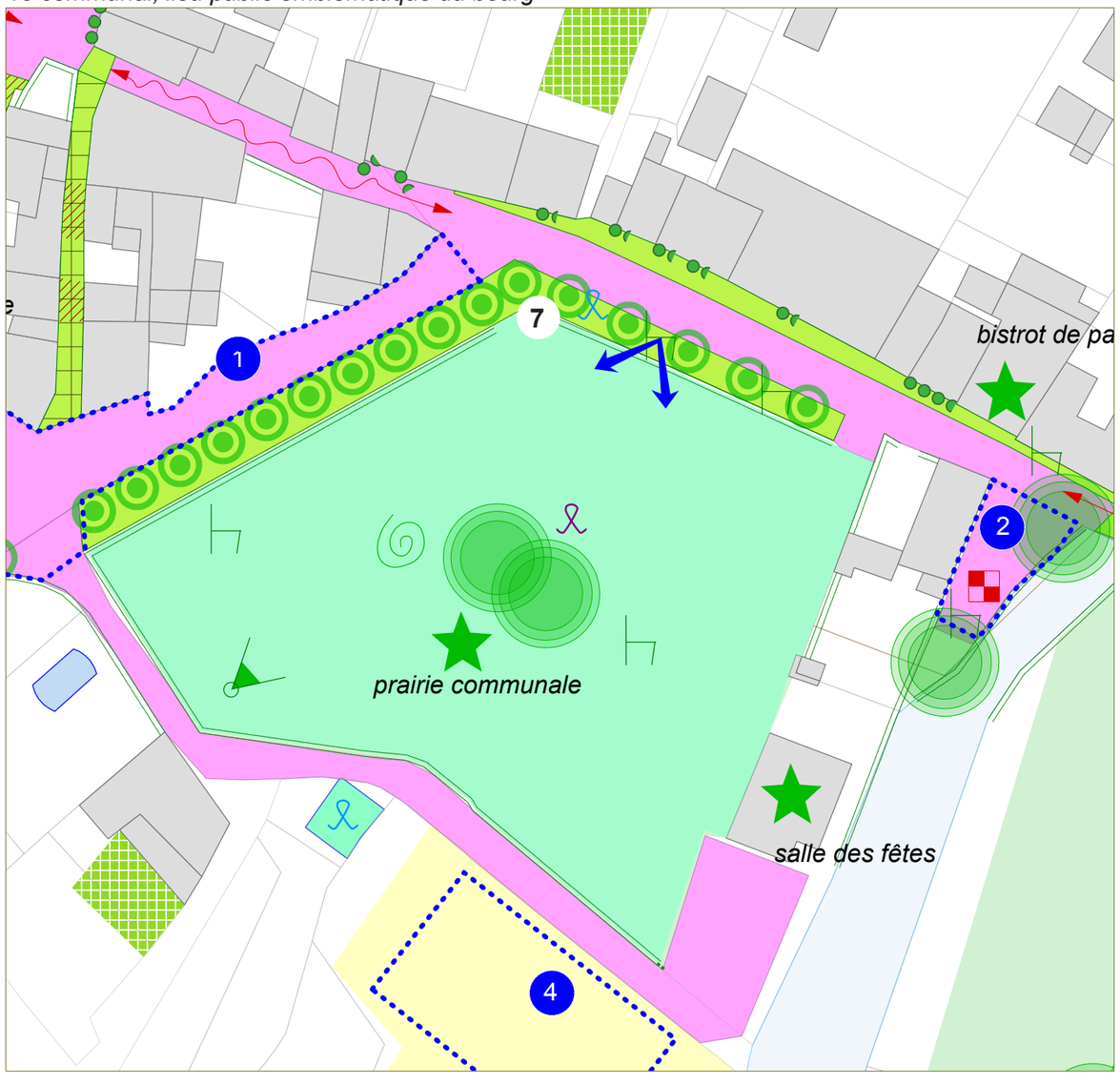
Pré communal, lieu public emblématique du bourg

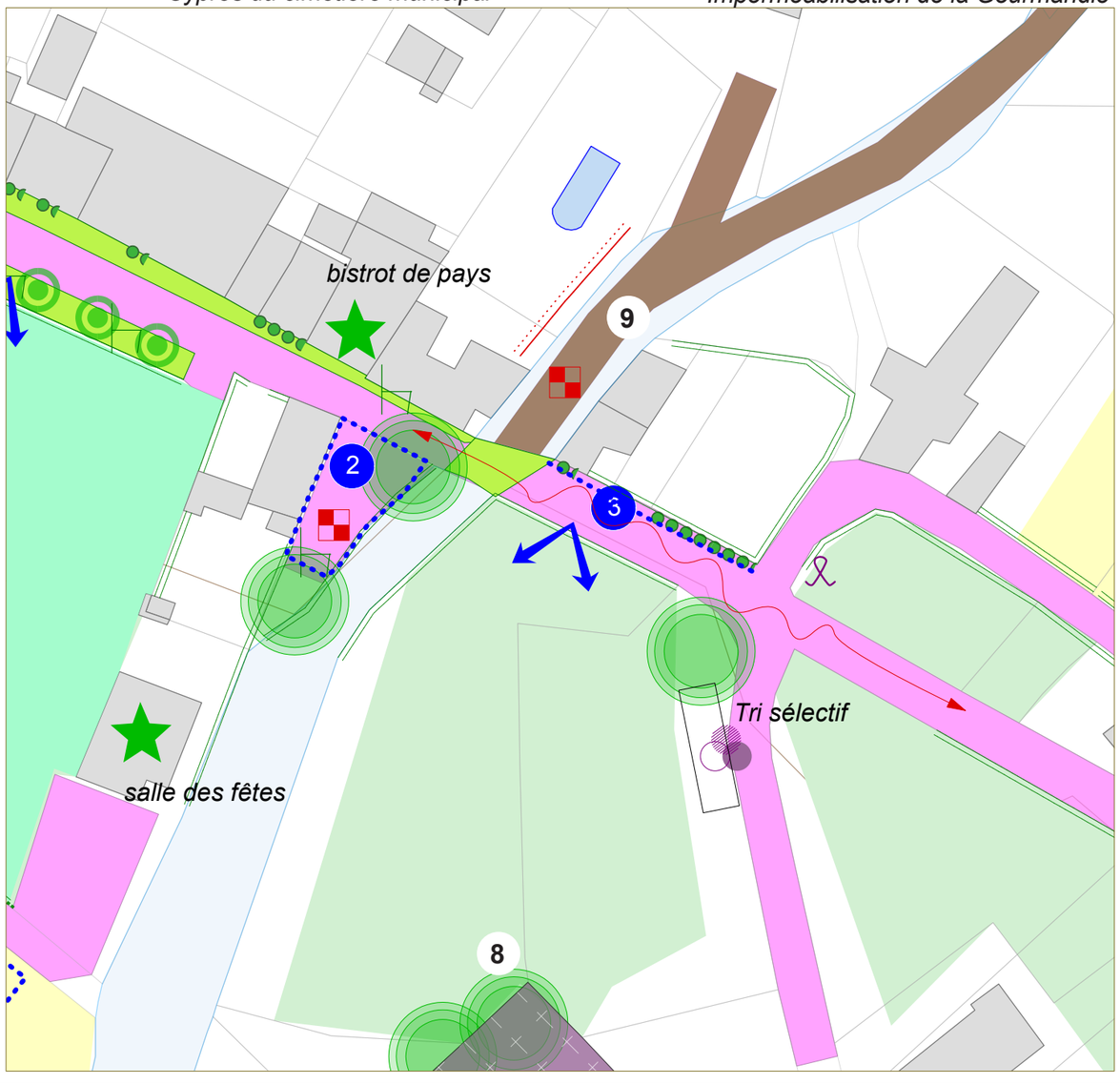


Cyprès du cimetière municipal



Imperméabilisation de la Gourmandie





Inventaire du petit patrimoine

Patrimoine hydraulique



Ancien lavoir, Saint-Maurice



Fontaine, Saint-Maurice



Fontaine, Saint-Maurice



Puit, béalières et gourgues, Saint-Maurice



Puit, Saint-Maurice



Pont submersible, Saint-Maurice

Patrimoine religieux



Croix, Barbu



Croix, Les Plots



Croix, Chambonnots



Croix, La Gourmandie



Statue de la Vierge, Saint-Maurice



Oratoire St Christophe, Chambonnots



Cimetière, Saint-Maurice





jardins clos, Barbu

3. LES ENJEUX DU SPR ET DU PVAP

Les enjeux du classement en SPR du territoire de St Maurice d'Ibie et de son futur plan de mise en valeur couvrent la préservation du patrimoine bâti, identifié selon sa datation et ses caractéristiques qualitatives - l'insertion des constructions nouvelles et leurs abords - la mise en valeur des espaces publics du bourg - la préservation du paysage, notamment les faïsses et clapas, ainsi que les trames vertes et bleues.

3.1. Préservation du patrimoine bâti

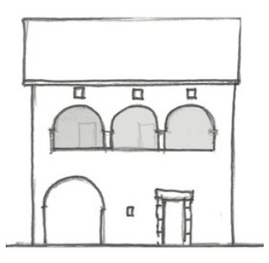
3.1.1. Des typologies du bâti vernaculaire à préserver

Le patrimoine de saint Maurice d'Ibie se définit aussi au travers des typologies des constructions rencontrées, qui font partie des inventions du territoire et participent à l'identité locale.

Les types d'édifices et leur classification se fait en croisant plusieurs critères (dimensions, fonctions, distributions, systèmes constructif et esthétique), ils sont induits par les modes de production agricoles, savoir-faire constructifs, les matériaux mais aussi les structures sociologiques locales.

Les anciens habitants étaient des 'polyculteurs', leurs bâtiments agricoles et leurs caves étaient donc généralement situés au rez-de-chaussée, que cela soit pour la viticulture ou pour l'élevage. Le volume principal est donc haut. Dans cette partie de la basse Ardèche, les typologies du bâtis se rapportent à deux typologies, les maisons de vignerons et celles à couradous, liés à la magnanerie.

Souvent ce sont des appentis ou des ailes qui complexifient le noyau initial massif. On trouve quelques «Couradou» accolés ou dans le volume du bâtiment principal. L'adjonction d'ailes et d'appentis peut finir par créér une impression de mas provençal ou former fois une cour fermée avec un portail en pierre.



maison à couradou (St Maurice)





maison de vigneron

Dessins extraits du Diagnostic Charte Paysagère du Pays d'art et d'histoire du Vivarais méridional-Ardèche,



Les maisons de Village (St Maurice, Salelles)

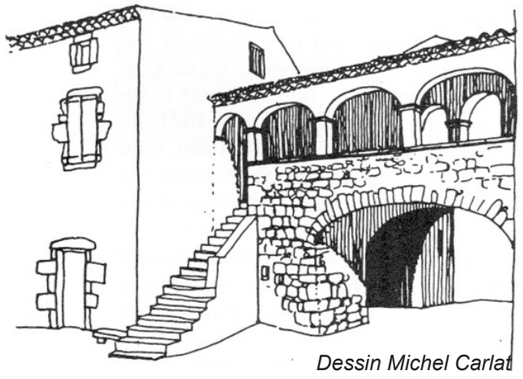




Les demeures bourgeoises mettent en scène l'entrée situé dans la travée centrale.



Couradou: *terrasses couvertes en pierre servant de «balcons-séjours» permettait de 'décoconner', avant de filer la soie. Elles peuvent aussi faire passerelle et relier deux habitations au-dessus la voie publique.*



Dessin Michel Carlat



les Salelles



Hameaux





Gourmandie et Chambonnots: ces hameaux sont des agglomérations de fermes et présentent des caractéristiques proche des fermes isolées. Mais lorsque les chemins deviennent structurant comme aux Valades, aux Chambonnots une forme de rue se dessine qui les rapproche des maisons de village.

Fermes isolées: organisées autour d'une cour ou en simple volume avec des appentis, les fermes s'organisent sur plusieurs niveaux comme les maisons de village: étable pour le petit bétail au rez-de-chaussée, escalier extérieur menant à l'étage dédié à l'habitation et la magnanerie dans le volume des combles.





Vazeille: fermes isolées Vazeille





Valos: ferme à cour fermée composée de plusieurs corps de bâti bien hiérarchisés.

3.1.2. Eléments architecturaux: matériaux et savoir-faire à maintenir.

ENTRETENIR REHABILITER CONSTRUIRE

Les toitures: Perception importante, homogénéité des teintes

La tuile canal en terre cuite est le matériau qui caractérise aujourd'hui les toitures de Saint-Maurice. Jadis, la difficulté des transports contraignait à construire avec les matériaux locaux. Les toitures traditionnelles ont donc été naturellement couvertes en utilisant des matériaux pris ou fabriqués sur place (lause de schiste ou tuile canal).Plus pratique à manipuler et nécessitant moins de savoir-faire, la tuile de terre cuite a progressivement remplacé la lauze qui a disparu.



L'église et le coeur médiéval, Saint-Maurice



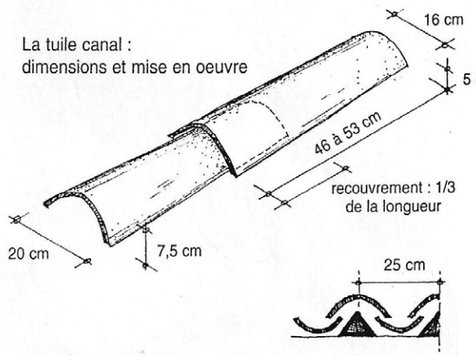
Les tuiles canals de courant et de couvert s'adaptent aux déformations de la charpente

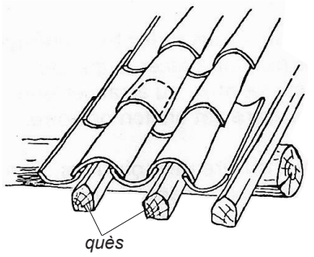
Pente: La pente des toitures couvertes en tuiles canal est comprise dans des limites strictes. Insuffisante, l'eau remonte; trop forte, la tuile peut glisser. Dans l'ensemble les pentes varient entre 27 à 35%.

Faîtage: La ligne de faîtage est surmontée des mêmes tuiles en tenant compte des vents pluvieux pour le sens de recouvrement. L'ensemble est maintenu en place par un mortier de chaux.

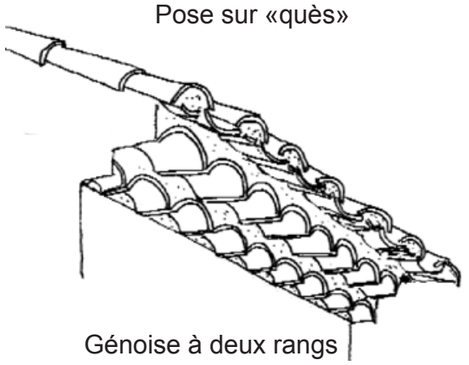
Rive: La rive se limite le plus fréquemment au nu du mur formant goutte d'eau, par une tuile de couvert ou une double tuile de couvert, mais elle peut être constituée par une génoise rampante.

Génoise:
Vraissemblablement apparue comme fermeture d'avant-toit en Provence au début du XVIII^{ème} siècle, la génoise se généralise au XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècle dans le Vivarais. La génoise, formée d'un ou de plusieurs rangs décalés vers l'extérieur de tuiles canals maçonnées en position de couvert, constitue un surplomb plus ou moins saillant: en principe le nombre de rangs était fonction de la hauteur du bâtiment à protéger. Elle est également un élément de décor au même titre que les corniches. (peu présentes à St Maurice d'Ibie).

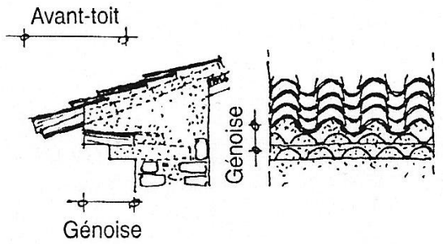




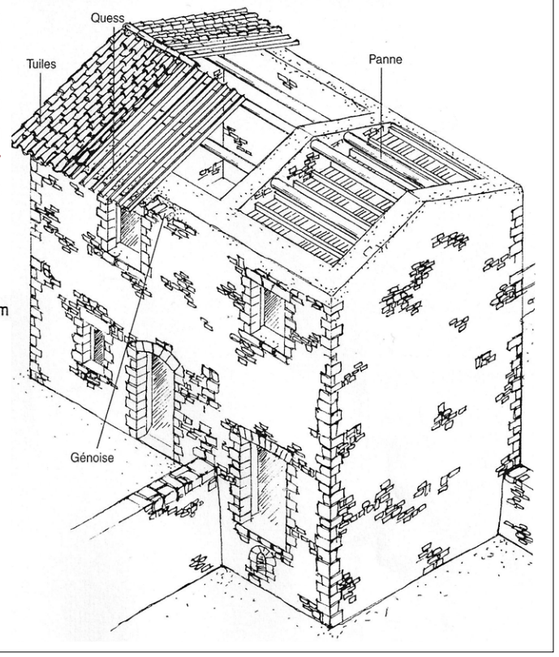
Pose sur «ques»



Génoise à deux rangs



Vocabulaire de la toiture



Les enjeux: *Paysagers: cette nappe de toitures en tuiles canal forme un véritable paysage et participe au charme de Saint-Maurice d'Ibie. Dans le village comme dans les hameaux, les points de vue sur les toits sont nombreux: il convient de protéger la qualité des réalisations de ce qu'on appelle la cinquième façade.*

La question des tuiles «mécaniques»: la généralisation de la tuile mécanique dite «romane» en centre ancien tend à appauvrir cette qualité paysagère. Visuellement beaucoup plus rigides à cause de leur configuration d'emboîtement ces tuiles concourent à un rendu très uniforme des toitures et ce malgré leur possible vieillissement artificiel.

L'Isolation thermique: dans le bâti ancien, les déperditions thermiques par la toiture représentent 30% des déperditions totales. De mauvaises mises en oeuvre ont été repérés sur la commune.



Les Salèlles

Mise en oeuvre à éviter: *interventions récentes aperçues sur la commune*

Terrasse de toit à fort impact depuis la rue.



Fenêtre de toit à volet roulant trop saillante.



PST apparente.



Mitre rotative, extracteur.



Tuile de rive dite «à rabat» inadaptée aux couvertures en tuiles canals.





Surélévation de rive de toit.



Rehausse en talon de la génoise.

Les façades et leurs enduits: des décors à préserver

Les façades enduites sont traditionnellement celles qui sont constituées de maçonnerie de moellons (assemblage de pierres de formes irrégulières).

Si, sur la pierre de taille et la pierre équarris bien assisée, l'enduit est à proscrire, il n'en va pas de même avec ces maçonneries moins soignées.

L'assemblage des moellons constitue des murs composites avec des épaisseurs de joints disparates. Ces murs se composent de deux parements, intérieur et extérieur, et d'un bourrage, entre les deux, fait de petites pierres et de mortier. Ces murs sont systématiquement enduits afin de les protéger, de réguler leur porosité et de soigner leur esthétique.

Les décors

En milieu urbain et quelquefois en milieu rural, la coloration et la décoration des façades appelées à recevoir un enduit, a fréquemment été la règle au XIXème siècle et jusqu'au milieu du XXème siècle. La polychromie et la variété des décors qui subsistent encore de nos jours permettent d'imaginer que l'on était très loin de l'uniformité apporté par la généralisation ultérieure des enduits ciment. Le Saint-Maurice mondain du XIXème - début XXème siècle a connu cette vogue dans la décoration de ses façades. Certaines d'entre-elles comportent encore, rapportés sur l'enduit à la terre ou à la chaux des décors en trompe l'oeil réalisés à l'aide d'aplats colorés et de badigeons.







La question des enduits et badigeons

- Les enduits existants peuvent être nettoyés ou restaurés, le décroûtage n'est pas systématique.
- L'enduit sur remplissage affleure le nu des éléments de pierre sans surépaisseur, sans creux ni faux joint.
- Les enduits terreux sont formulés à base de chaux grasse aérienne, ils sont souvent colorés par un badigeon de chaux légèrement teinté. Les enduits ciment ou trop hydrofuges «prêt-à-l'emploi» sont à proscrire en restauration.
- Les bandeaux, appuis, encadrements moulurés doivent être respectés.
- La teinte des enduits s'obtient en respectant les différentes tonalités propres aux façades.
- La finition d'enduit en coupe de pierre peut être prescrite, pour le traitement à rez-de-chaussée d'une façade dont les étages sont en pierre.



Encadrement au badigeon de chaux rehaussé d'un filet ocre et d'une ombre en trompe-l'oeil.



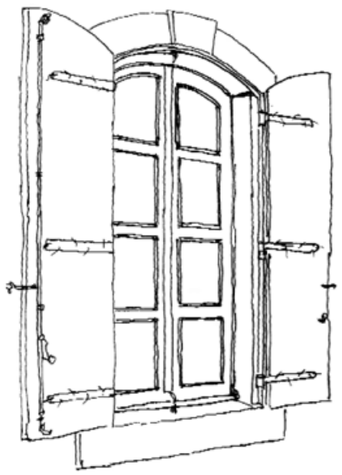
Programme décoratif surlignant la composition architecturale de la façade.



Chaîne d'angle peinte imitant la pierre de taille à bossage.

Fenêtres et contre-vent: les fenêtres racontent l'histoire

Leurs transformations subies au cours du temps témoignent de l'histoire de l'architecture et des modes de vie. Aujourd'hui, leur remplacement avec pour seule exigence l'isolation thermique et phonique, entraîne la perte de témoignage historique et de création artisanale de grande valeur.

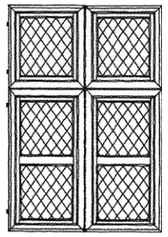


Fenêtre XVIIIème siècle.



Fenêtre XIXème siècle avec feuillure pour le contre-vent. Menuiserie à grands carreaux ouvrants à la française.

XVI^{ème}

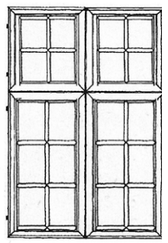


Vitraux



Fenêtre à croisillon

XVII^{ème}

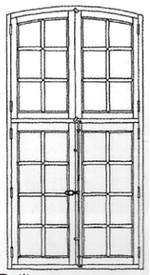


Croisée en bois



(non inventorié à St Maurice)

XVIII^{ème}

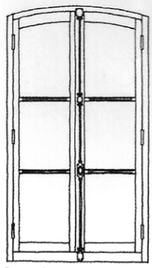


Petits carreaux



Baie cintrée à clé saillante. Volets à lames.

XIX^{ème}

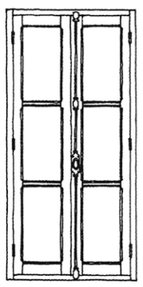


Grands carreaux



Baie cintrée ou droite avec feuillure pour volets.

XX^{ème}



Grands carreaux



Baie droite avec pré-linteau et appui saillant.

Portes et portails traduisent le goût d'une époque

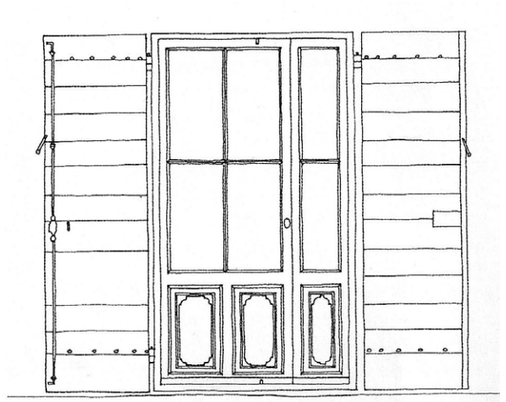
La porte, élément architectural de l'entrée, a toujours permis d'afficher la fonction du lieu et le statut social de l'occupant. Les portes et portails anciens de belle facture doivent être conservés et restaurés dans les régles de l'art tout comme les éléments de serrurerie et ferronnerie.



Porte double du XIX^{ème} siècle à panneaux moulurés et imposte.



Porte rustique à planches larges épaisses accolées.



Porte vitrée tiercée protégée par des volets à planches doublées (à lames croisées). Double porte vitrée (fin XIX^{ème} début XX^{ème} siècle) dispose de petits bois à moulures recoupant le vitrage. Partie basse en panneaux moulurés.

Anciennes échoppes

Les devantures commerciales participent à la qualité de présentation des façades et plus généralement à la qualité urbaine. Le village posséde quelques beaux exemples d'échoppes anciennes qu'il convient de protéger. Les projets de création doivent prendre en compte des exigences patrimoniales, architecturales et esthétiques.



Echoppe.



Occultation par volet mobile



Echoppe transformée.





Entretien des faisses et clapas qui se dégradent et perte progressive de lisibilité du paysage lithique.



Préservation des rives de l'Ibie et maintien des jardins et des perspectives paysagères sur l'Ibie et les collines.

3.2. Préservation de l'écrin paysager

Les unités paysagères définissant l'identité de la commune sont définies par leur altitude relative mais surtout aux différentes utilisation du sol. L'occupation du territoire s'échelonnait en altitude selon une « coupe-section » typique et repérable dans toute la vallée :

- *la plaine agricole, secteur le pus productif aujourd'hui sur le plan agricole est identifiée par ses cultures spécialisées (vigne, lavandin...) ou non (prairies de fauche), la ripisylve*
- *les implantations agglomérées: village et Salelles, implantés au point de rupture de pente,*
- *cultures en terrasses sur les coteaux, aujourd'hui en partie en déprise et en cours de reboisement, mais l'arboriculture et les jardins d'agrément peut en maintenir une part en état*
- *les landes et anciennes pâtures sur les crêtes.*

ENJEUX :
- préserver, mettre en valeur le paysage lithique des collines.
- mise en valeur / préservation des abords de la rivière Ibie, ripisylve et jardins potagers.
- maintien du végétal structurant, des échappées vertes et perspectives paysagères (changement d'échelle).



Préservation, entretien et mise en valeur des murs en pierre qui accompagnent la voirie communale.



Amélioration de la qualité des sols des espaces publics.

3.3. Préservation de la qualité des espaces publics

La diversité et la grande qualité des espaces publics a été soulignée dans l'étude. Le tissu médiéval du bourg a très peu évolué. Les constructions vernaculaires en pierre composent remarquablement l'espace public. L'extension urbaine en faubourg le long du foirail est très unitaire.

ENJEUX :
- préserver le tissu médiéval du bourg et des hameaux anciens.
- préserver la qualité spatiale des faubourgs XIXème s.
- améliorer le traitement des sols.
- favoriser le maintien des murs et murets qui accompagnent l'espace public.
- favoriser le végétal qui contraste et met en valeur le minéral.

3.4. Les protections en vigueur


L'église Saint Maurice


Chrisme sur claveau


Pierre antique en remploi


Le portail roman

3.4.1. Protections au titre des M.H.

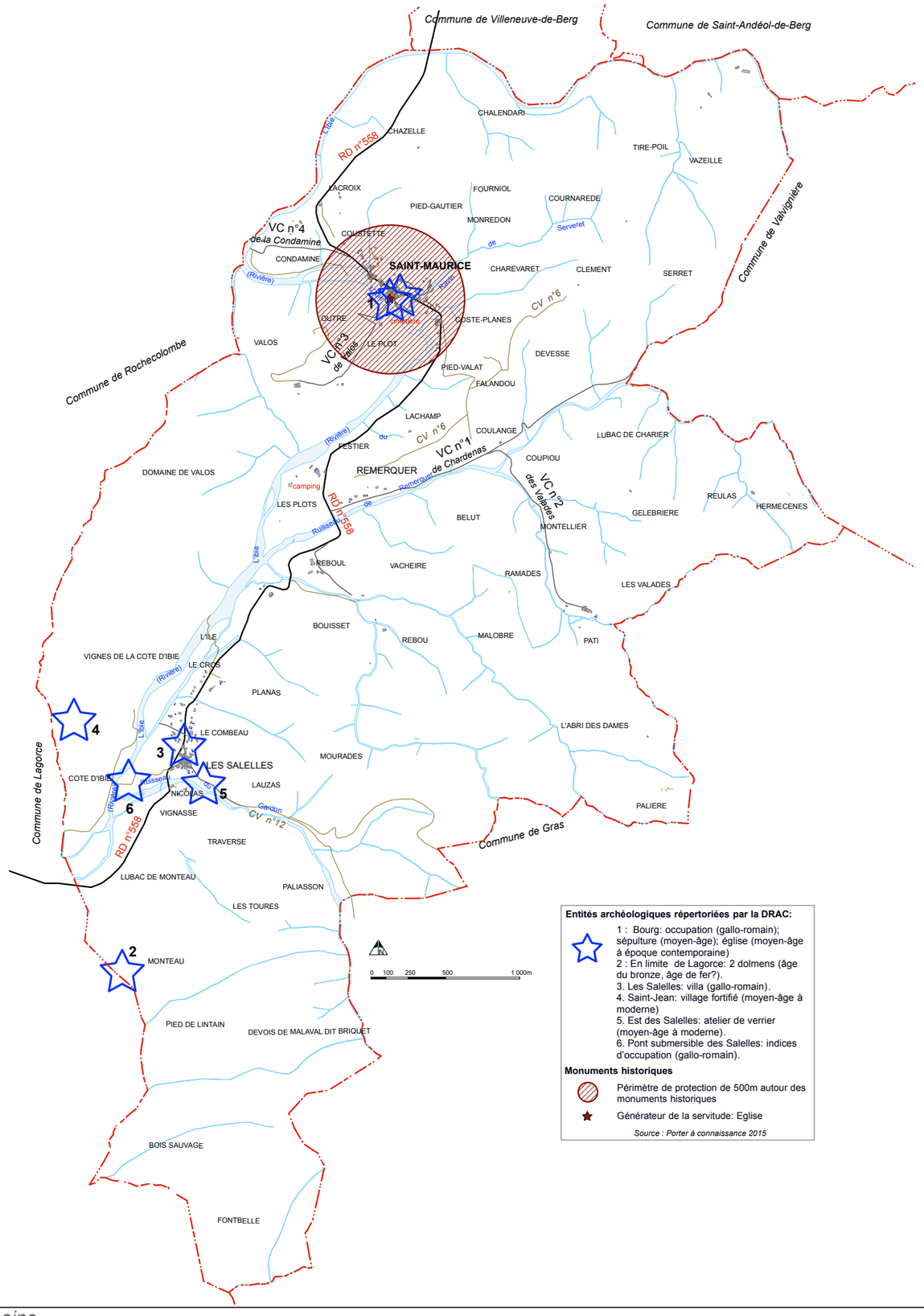
L'église Saint-Maurice du XIème - XIIème siècle est ***inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques*** *(ISMH) depuis le 6/6/1933.*

Endommagée durant les guerres de religion et agrandie au XIXème siècle, elle conserve toutefois de l'époque romane un beau portail à voussures plein cintres ornées de tores. Des travaux d'agrandissement entrepris entre 1828 et 1834 ont réunifié les deux nefs (celle des paroissiens et celles des moines).

Consciente de la qualité de son patrimoine, la commune a entrepris de nombreux travaux de restauration:. la demi-coupole peinte au XIXème siècle de médaillons naifs, la couverture et les élévations extérieures ont été restaurées.

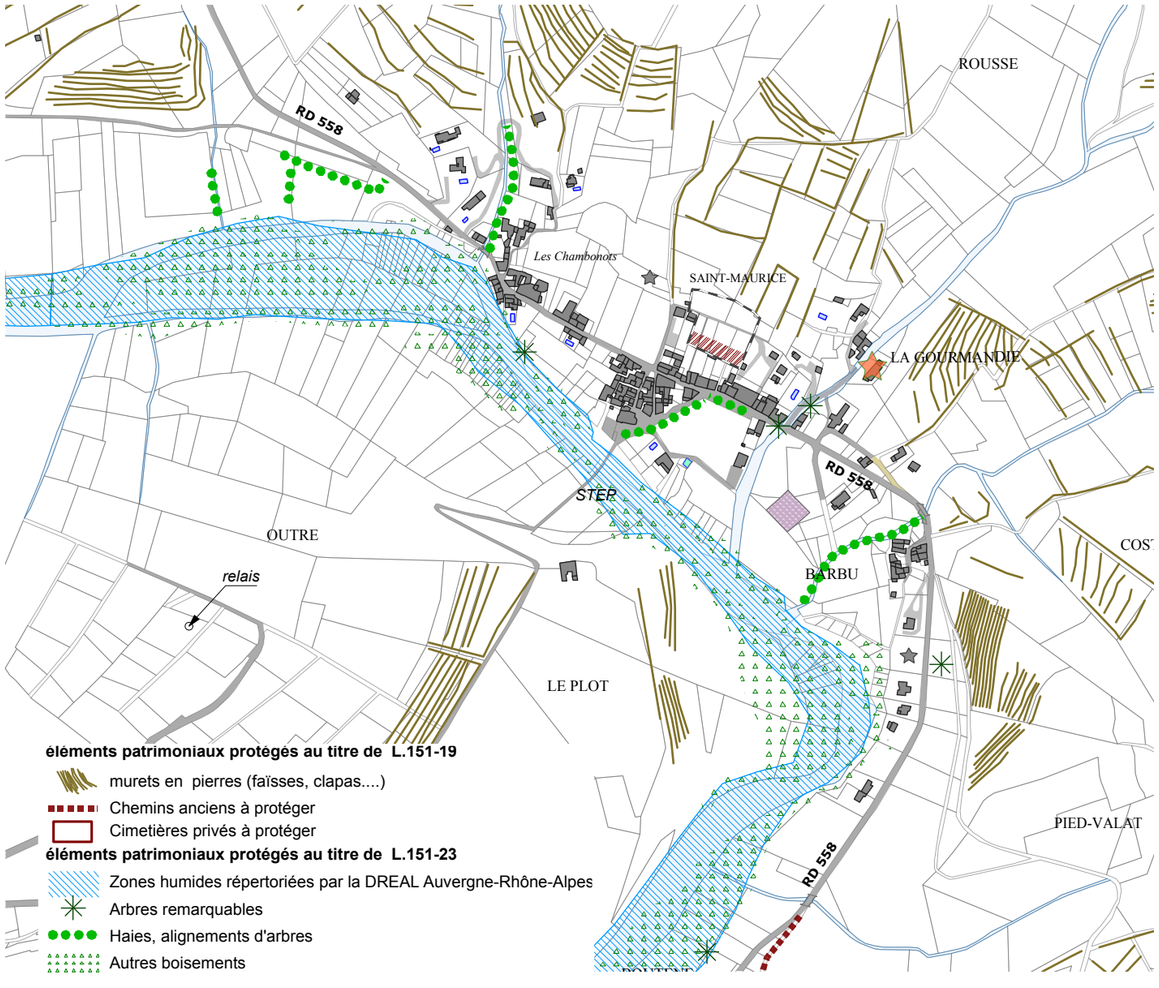
3.4.2. Protections sites archéologiques

Six sites archéologiques sont répertoriés par la DRAC sur la commune au titre de la carte archéologique nationale et datant de la période de la Préhistoire à la période médiévale.



3.4.3. Protections d'éléments de patrimoine et de paysage dans le PLU

- *<u>Eléments patrimoniaux protégés au titre de L.151-19 du code de l'urbanisme repérés sur le document graphique:</u>*
  - *chemins anciens à protéger: il s'agit ici de protéger l'accès à la crête Lachamp/ Festier/Remequer, qui qui relie le village au camping dans un contexte remarquable, protégé des dangers de la route.*
  - *murets en pierres (faïsses, clapas....): comme vu plus haut et dans le diagnostic environnemental, ces éléments constituent l'identité de la commune et de son paysage tout en étant support de biodiversité.*
  - *cimetières privés: 4 cimetières protestants sont à protéger aux abords des Salelles*
- *<u>Éléments de paysage, sites à protéger au titre de l'article L.151-23:</u>*
  - *Zones humides répertoriées par la DREAL Auvergne-Rhône-Alpes*
  - *Arbres remarquables, haies, boisements, repérés dans le diagnostic environnemental*



4. PROPOSITION DE DELIMITATION DU SPR validée par la CNPA le 16 janvier 2020

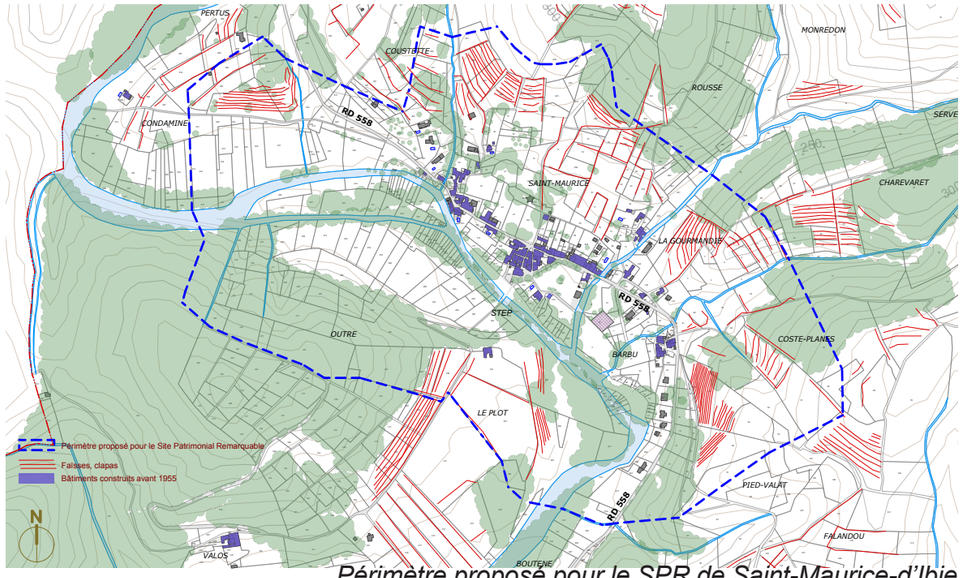
*Les enjeux du classement en SPR du territoire de St Maurice d'Ibie et de son futur plan de valorisation couvrent la **préservation du patrimoine bâti**, identifié selon sa datation (plan de datation relative) et ses caractéristiques qualitatives (bilan patrimonial architectural) - **l'insertion futur des constructions nouvelles** et leurs abords - la **mise en valeur des espaces publics** du bourg (bilan des espaces non bâtis) - la **préservation du paysage** qui lui sert d'écrin, notamment les faïsses et clapas, ainsi que les trames vertes (jardins, échappées) et bleues (la rivière et sa ripysile).*

Au vu de l'étude préalable, les enjeux de préservation et de mise en valeur nous paraissent exister au droit des quatre entitées urbaines reliées entre-elles par l'urbanisation XIXème siècle : le bourg médiéval et son extension XIXème s. le long du foirail, les hameaux Chambonnots, Gourmandie et Barbu et les faubourgs historiques qui les relient.

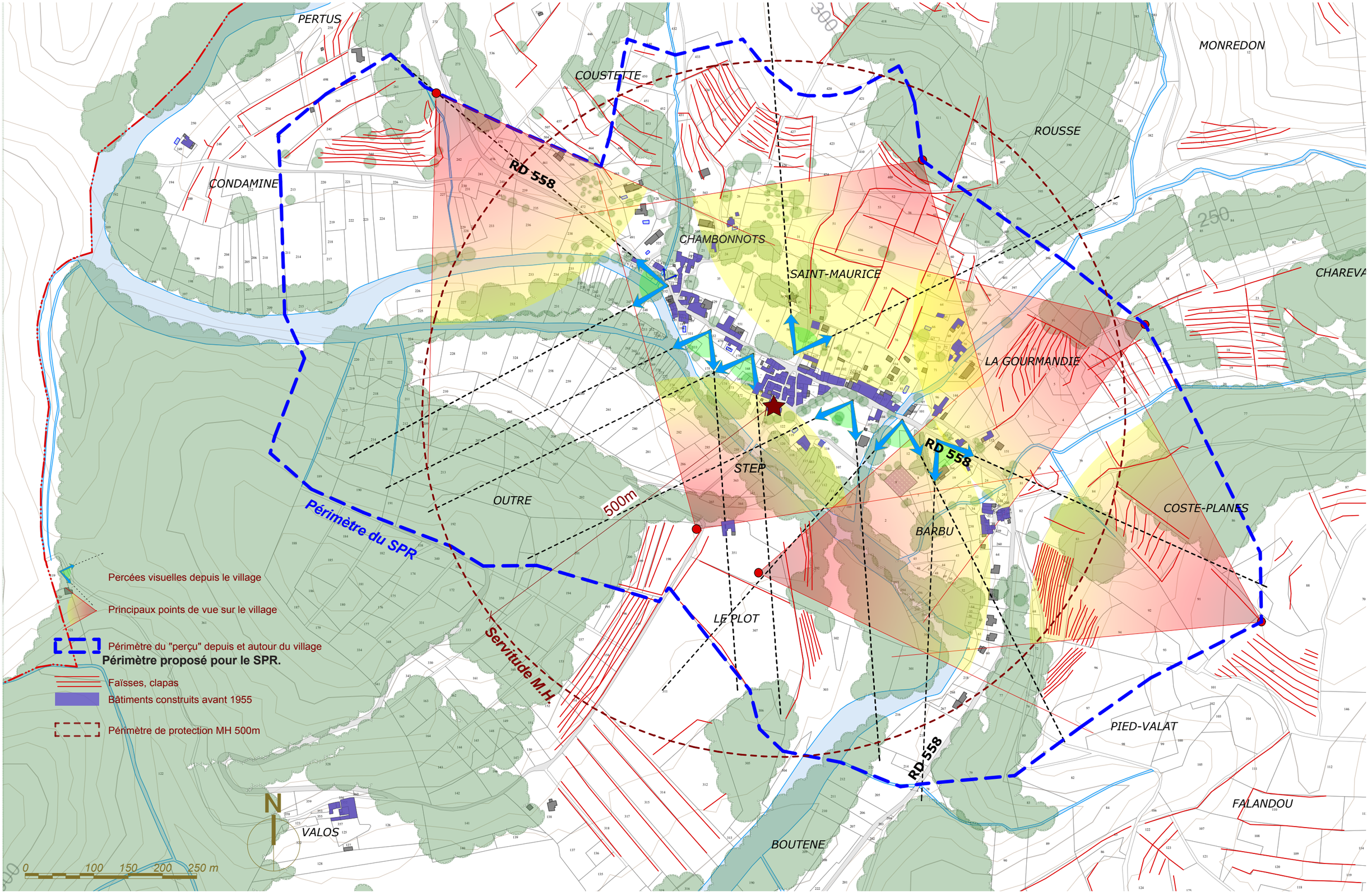
Le périmètre prend en compte l'écrin paysager, indispensable à la comprehension de l'organisation originelle du bâti et de son évolution en lien direct avec l'histoire locale et les pratiques agricoles anciennes: paysage lithique en terrasse, chemins transversaux de pâturage, jardins en accompagnement du bâti. Il prend en compte aussi l'Ibie et sa ripisylve, véritable colonne vertébrale structurante de la vallée et les jardins potagers irrigués par la rivière.

RAPPEL DES ENJEUX

- Préserver le bourg et les hameaux dans toutes leurs spécificités architecturales, urbaines et paysagères.
- Préserver les faubourgs historiques dans toutes leurs spécificités architecturales, urbaines et paysagères.
- Préserver et mettre en valeur l'écrin paysager lithique des collines.
- Préserver et mettre en valeur l'écrin paysager de la rivière Ibie.



Périmètre proposé pour le SPR de Saint-Maurice-d'Ibie.


PERTUS
COUSTETTE
MONREDON
ROUSSE
CONDAMINE
CHAMBONNOTS
SAINT-MAURICE
CHAREVA
LA GOURMANDIE
RD 558
STEP
OUTRE
500m
Périmètre du SPR
COSTE-PLANES
BARBU
LE PLOT
Servitude M.H
PIED-VALAT
FALANDOU
BOUTENE
VALOS
Percées visuelles depuis le village
Principaux points de vue sur le village
Périmètre du "perçu" depuis et autour du village
Périmètre proposé pour le SPR.
Faïsses, clapas
Bâtiments construits avant 1955
Périmètre de protection MH 500m
N
0 100 150 200 250 m

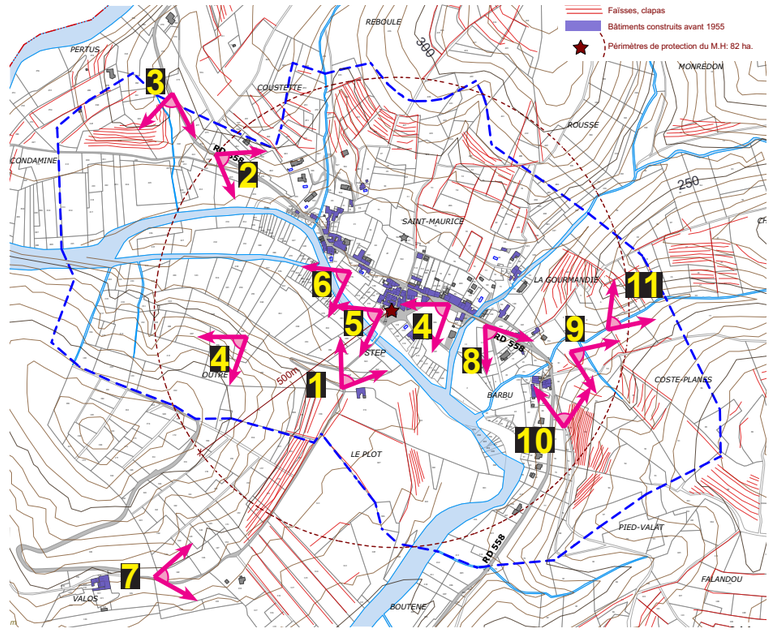
Mairie de St-Maurice-d'Ibie
Périmètre du SPR proposé

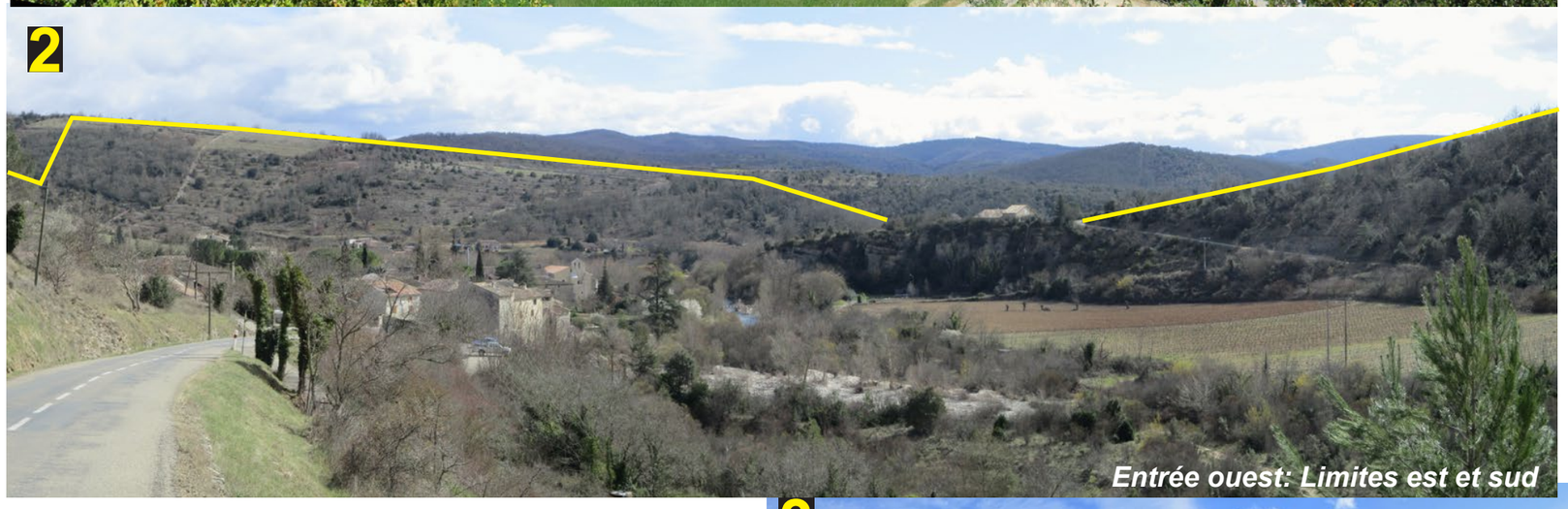
Périmètre proposé pour le Site Patrimonial Remarquable:
Faïsses, clapas
Bâtiments construits avant 1955
Périmètres de protection du M.H: 82 ha.

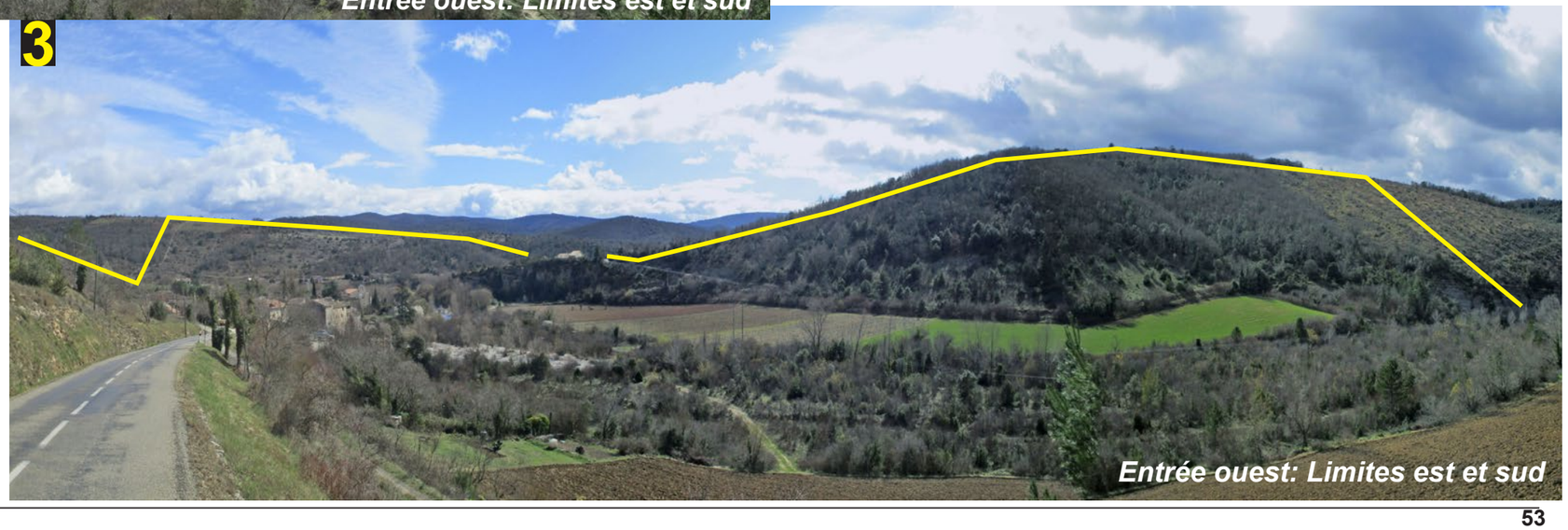
LACROIX
PIED-GAUTIER
FOURNIOL
REBOULE
PERTUS
COUSTETTE
MONREDON
ROUSSE
CONDAMINE
SAINT-MAURICE
CHAREVARET
LA GOURMANDIE
STEP
OUTRE
BARBU
COSTE-PLANES
LE PLOT
PIED-VALAT
VALOS
BOUTENE
FALANDOU
RD 558
300
250
500m
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
N
0 100 150 200 250 m
14 ianvier 2020

Les limites de l'écrin paysager du village définies par les points de vues et lignes de crêtes



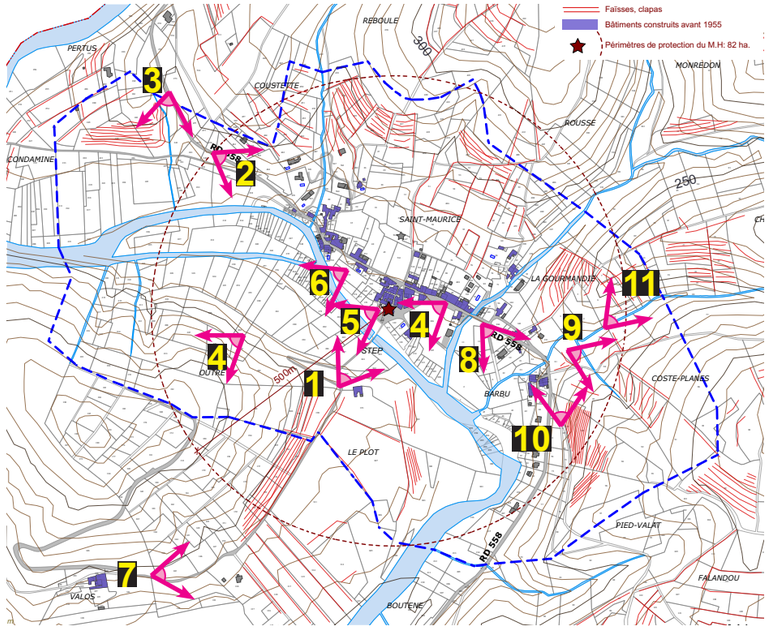




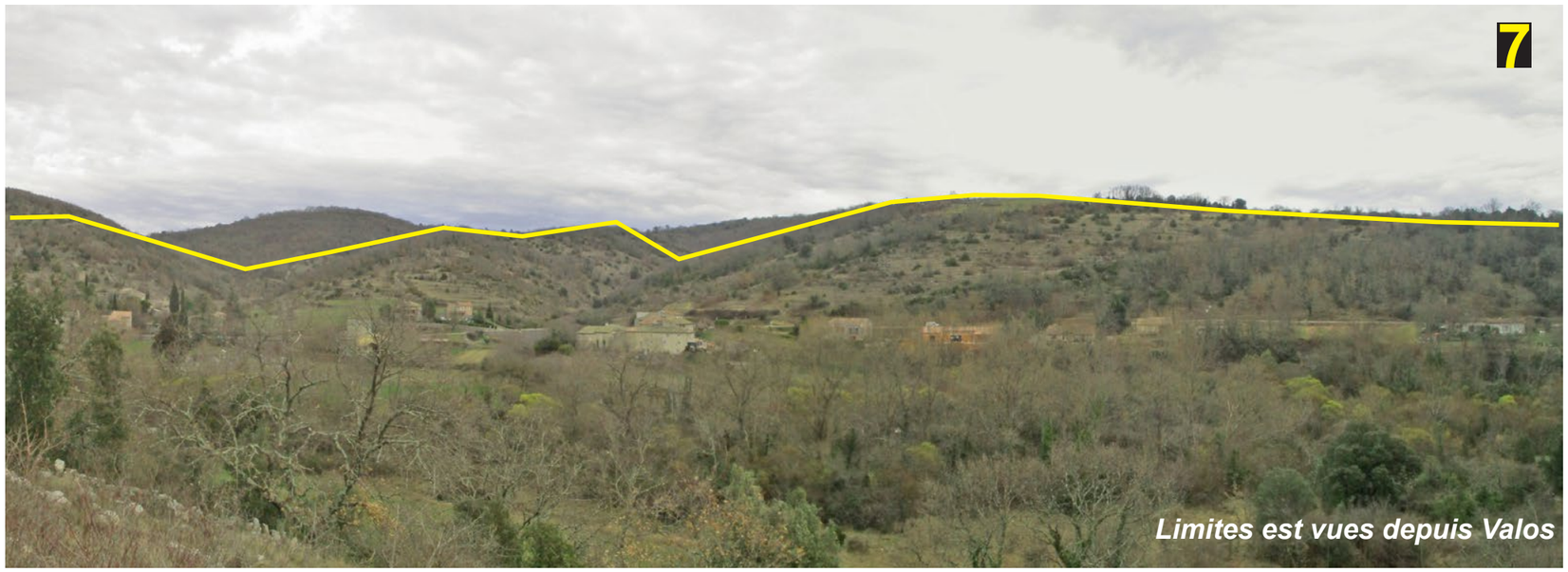



4


5
Limites sud depuis le foirail et l'église

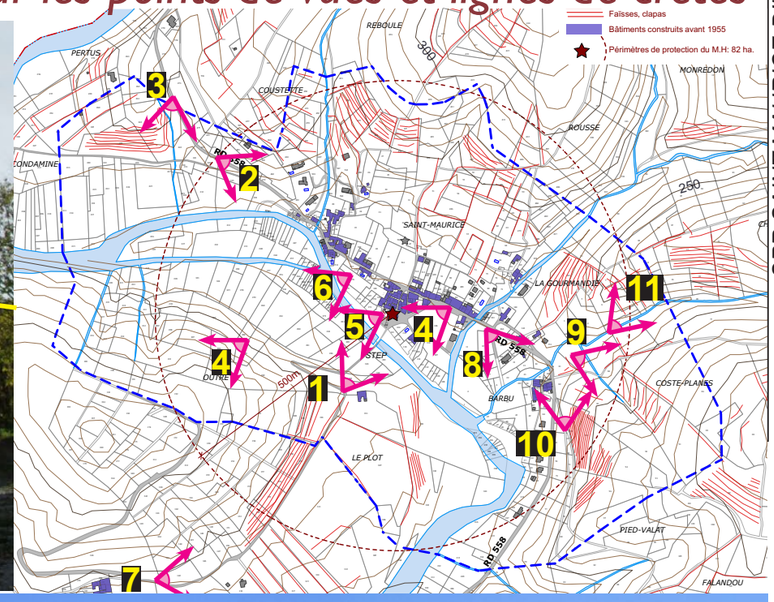

Falsses, clapas
Bâtiments construits avant 1955
Périmètres de protection du M.H: 82 ha.
REBOULE
PERTUS
MONREDON
COUSTENTE
ROUSSE
CONDAMINE
SAINT-MAURICE
LA COURMANDIE
STEP
DUTRE
BARBU
COSTE-PLANES
LE PLOT
PIED-VALAT
FALANDOU
VALOS
BOUTENE
RD 558
300
290
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11

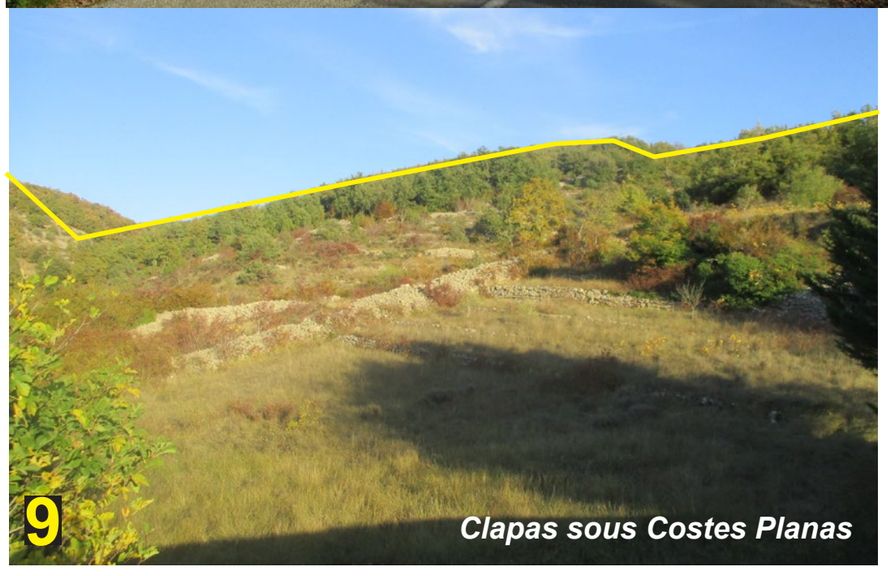

6
Limites sud vues depuis les Chambonnots


7
Limites est vues depuis Valos

Les limites de l'écrin paysager du village définies par les points de vues et lignes de crêtes







10





5. LES DIFFÉRENTES ZONES DU PVAP

Le document graphique SPR fait apparaître les secteurs à l'intérieur desquels s'appliquent les dispositions du règlement. Sont identifiés, à l'intérieur des secteurs ci-dessous, des immeubles, ouvrages, entités paysagères ou ensembles faisant l'objet de mesures de conservation individuelle.

Le périmètre du Site Patrimonial Remarquable de Saint-Maurice-d'Ibie couvre le chef-lieu et ses abords.

Le SPR comprend les 3 secteurs suivants dont l'emprise est représentée sur les documents graphiques :

- → **Le secteur S1 :** secteur d'intérêt architectural et urbain (bourg, faubourgs et hameaux anciens)
- → **Le secteur S2 :** secteur du piémont collinaire ou «pied de colline»(anciennes pentes cultivées aux abords du village, rieu sec descendants, chemins transversaux des pâturages et limite d'urbanisation)
- → **Le secteur S3 :** secteur d'intérêt paysager : la vallée de l'Ibie (paysage de la rivière Ibie et paysage lithique des collines)

S1 : secteur d'intérêt architectural et urbain (bourg, faubourgs et hameaux anciens)

Comme vu plus haut, le village actuel était originellement constitué de quatre hameaux distincts implantés suivant les chemins agricoles de descente des pâturages à la rivière et des cultures en terrasse: les Chambonnots au nord, hameau originel; St Maurice, le bourg où était implanté le monastère et la nouvelle église Saint-Maurice; enfin au sud les hameaux de la Gourmandie et de Barbu. Au XIXème siècle, une importante extension urbaine de type faubourg a plus ou moins relié les entités pour former une continuité urbaine le long de nouveaux axes. Le secteur S1 comprend le bourg, les hameaux, les anciens faubourgs et d'importants espaces verts publics (foirail, abord de l'église) ou privés (jardins, potagers...)

De cette organisation originelle, le village a hérité de grands espaces verts en accompagnement des habitations XIXème, créant des échappées paysagères de grande qualité. Accolée au coeur médiéval, l'extension XIXème siècle est remarquable par son unité et son organisation linéaire devant le foirail et sous l'allée de platanes. Ce pré communal, bordé par un bâti bourgeois de faubourg, forme un espace public identitaire qui servait aux foires et utilisé aux temps des moissons comme aire de baGage.

S2 : secteur du piémont collinaire ou «pied de colline»(anciennes pentes cultivées aux abords du village et chemins transversaux des pâturages, limite d'urbanisation).

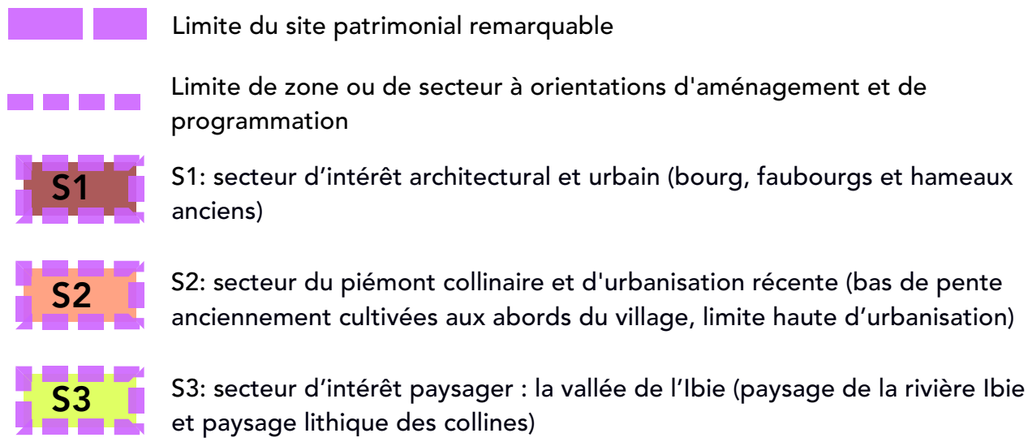
Il inclut les secteurs d'urbanisation récente des Chambonots et du Nord du village (bâti datant de 1970 à nos jours) et où des constructions nouvelles sont possibles. On peut y trouver des ouvrages de pierre sèche tels que « faïsses » (terrasses délimitées par un muret de pierres sèches) et des « clapas » (empierrements descendant le long de la pente) et des calades.

S3 : secteur d'intérêt paysager : la vallée de l'Ibie (paysage de la rivière Ibie et paysage lithique des collines)

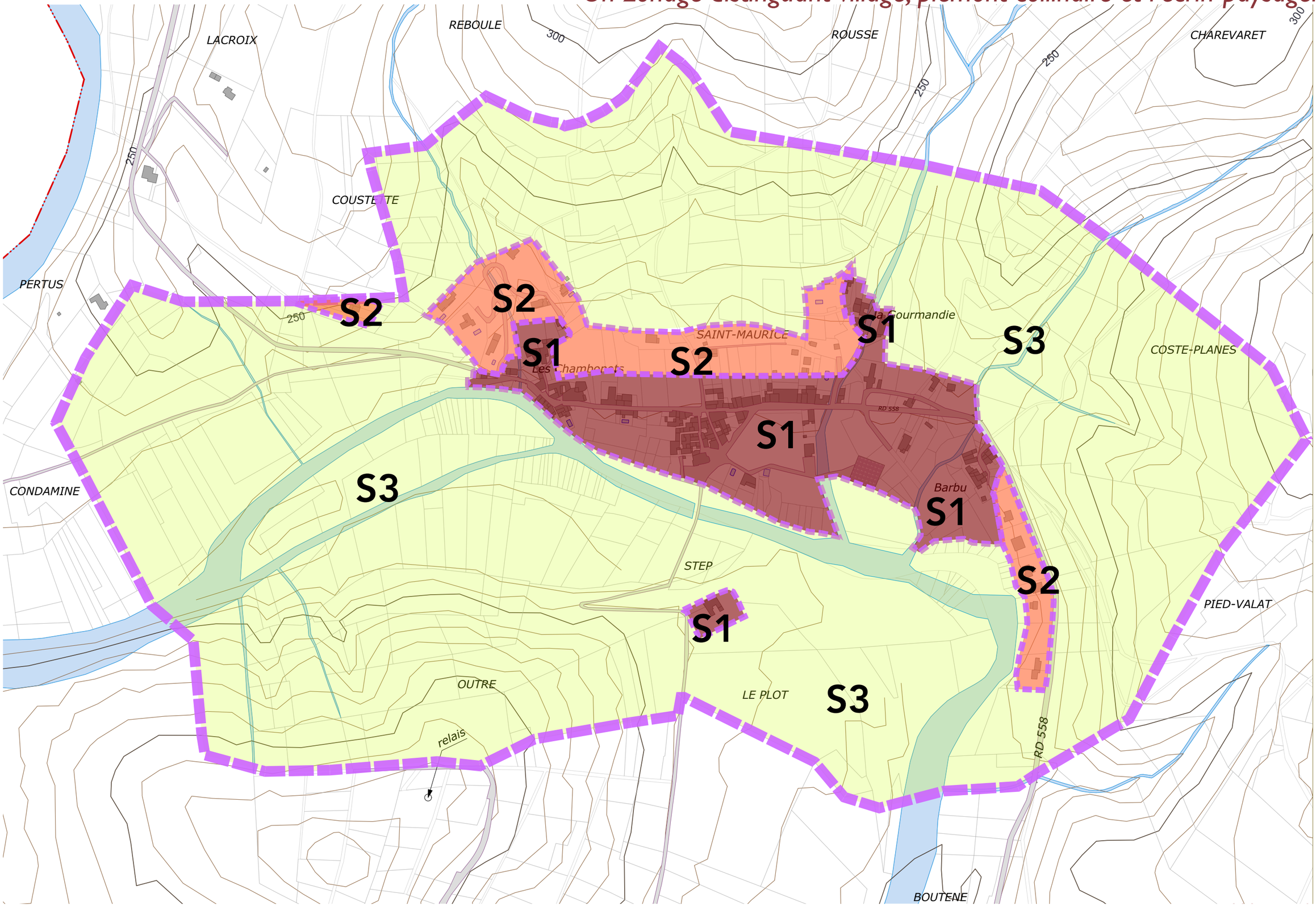
Le périmètre prend en compte l'écrin paysager, indispensable à la compréhension de l'organisation originelle du bâti et de son évolution en lien direct avec l'histoire locale et les pratiques agricoles anciennes: paysage lithique en terrasse, chemins transversaux de pâturage, jardins en accompagnement du bâti. Il prend en compte aussi l'Ibie et sa ripisylve, véritable colonne vertébrale structurante de la vallée et les jardins potagers irrigués par la rivière. Elle comprend:

- *la plaine agricole, secteur aujourd'hui caractérisé par ses cultures spécialisées (vigne, lavandin...) ou non (prairies de fauche) et la ripisylve,*
- *les anciennes cultures en terrasses sur les coteaux, aujourd'hui en partie en déprise et en cours de reboisement, ou convertis en arboriculture et jardins d'agrément,*
- *les landes et anciennes pâtures sur les crêtes, aujourd'hui boisées.*

Les anciennes cultures en terrasses des coteaux sont caractérisés par des empierrements parallèles aux courbes de niveaux (constituant les murets des terrasses ou « faïsses ») et d'autres suivant la pente (les « clapas »). Des constructions nouvelles destinées à une exploitation agricole sont possibles.



Un zonage distinguant village, piémont collinaire et l'écrin paysager



Conformément au 1er paragraphe de l'article L. 631-4 du Code du Patrimoine:, le règlement du PVAP comprend:

«a) Des prescriptions relatives à la qualité architecturale des constructions neuves ou existantes, notamment aux matériaux ainsi qu'à leur implantation, leur volumétrie et leurs abords ;

b) Des règles relatives à la conservation ou à la mise en valeur du patrimoine bâti et des espaces naturels ou urbains ;

c) La délimitation des immeubles, espaces publics, monuments, sites, cours et jardins, l'identification des plantations et mobiliers urbains à protéger et à conserver, à mettre en valeur ou à requalifier pour des motifs d'ordre culturel, historique ou architectural et les prescriptions permettant d'assurer leur conservation ou leur restauration ;

d) Un document graphique faisant apparaître le périmètre couvert par le plan, une typologie des constructions, les immeubles protégés, bâtis ou non, dont la conservation, la restauration, la mise en valeur ou la requalification est imposée et, le cas échéant, les conditions spéciales relatives à l'implantation, à la morphologie, aux dimensions des constructions et aux matériaux du clos et couvert. »

Le règlement aborde pour chaque zone:

- *Le parcellaire*
- *l'implantation des constructions nouvelles*
- *La hauteur des constructions & surélévation*
- *Les constructions existantes*
- *Les constructions nouvelles*
- *La toiture*
- *Les murs et façades*
- *Les percements*
- *Les éléments de menuiserie, volets, portes, portails*
- *La ferronerie et serrurerie*
- *Les clôtures et murs de soutènement*
- *Les espaces privatifs, abords de constructions-annexes-piscines*
- *Les énergies renouvelables*

Le document graphique du PVAP (plan d'intérêt patrimonial) fait apparaître des prescriptions relatives à la qualité architecturale des constructions neuves ou existante, à la conservation ou à la mise en valeur du patrimoine bâti et des espaces naturels ou urbains selon le modèle de l'arrêté du 10 octobre 2018 « fixant le modèle de légende du document graphique du règlement du plan de valorisation de l'architecture et du patrimoine». Ils sont résumés ci-dessous et au paragraphe suivant:

→ prescriptions graphiques architecturales

- **Immeubles bâtis ou non bâtis classes ou inscrits au titre des monuments historiques**

Les édifices protégés au titre des Monuments Historiques, sont repérés sur le document graphique de l'AVAP par un aplat noir et un sigle:



Immeuble classé ou inscrit au titre des M.H.

L'unique immeuble protégé au titre des Monuments Historiques est l'église Saint-Maurice ; l'édifice religieux est repéré sur le document graphique du SPR par le logotype labyrinthe d'histoires des Monuments Historique. Il est régi par la législation relative aux Monuments Historiques.

- **Immeubles bâtis à conserver, à restaurer et à mettre en valeur ou requalifier**

Du fait de leur intérêt patrimonial, certains immeubles sont identifiés et protégés au titre du présent SPR :

- **IMMEUBLE BATI PROTEGE :** immeuble dont les parties extérieures sont protégées (façades, toitures, éléments de second œuvre, etc…) en raison de leur grand intérêt patrimonial:



Immeuble bâti dont les parties extérieures sont protégées (façades, toiture, …)

Toute intervention doit aller dans le sens d'une conservation-restauration voire d'une restitution de l'architecture de l'immeuble dans le respect de ce qui fait ses caractéristiques (composition, baies, modénature, balcon, menuiseries, toiture…).

Ces immeubles peuvent faire l'objet de certaines adaptations compatibles avec leurs caractéristiques architecturales : les possibilités de démolition partielle, d'extension, surélévation ou autre transformation sont étudiées selon le contexte. Il peut s'agir par exemple de démolitions d'appentis ou autres extensions dénaturantes, d'extensions sur l'arrière, de modifications de percements de façades, de surélévation dans le respect des profils urbains et de la qualité architecturale, etc.

Toute modification de façade et de volume de ces immeubles doit se faire à la fois en cohérence avec la séquence urbaine et dans le respect de leur typologie architecturale et/ou la mise en valeur des éléments d'intérêt patrimonial remarqués ou révélés lors des travaux (portail ou baies, menuiseries, enduits ou décors, etc.).

La démolition totale de ces immeubles est exceptionnelle ; elle peut être autorisée sous réserve de contribuer à leur requalification architecturale ou à celle de la séquence urbaine et à condition que la Commission Locale du SPR ait donné son accord préalable à dépôt d'autorisation d'urbanisme sur le programme et le projet dans sa globalité.

En dehors de ces catégories d'immeubles repérés, les autres immeubles sont considérés comme sans intérêt patrimonial particulier (voir plus bas § immeubles bâtis non protégés).

- **IMMEUBLE BÂTI À REQUALIFIER (R):** éléments d'immeubles pouvant être améliorés:



Immeuble bâti ou non bâti à requalifier

L'étude diagnostic a permis d'identifier les immeubles comportant des éléments dégradants la qualité architecturale et paysagère du site. Ces éléments ont vocation a être modifiés dans le cadre d'une intervention sur le bâti.

L'objectif pourra être l'amélioration de l'aspect général de présentation, de la composition de la façade, de la suppression ou de l'intégration d'éléments techniques inappropriés (câbles, unité extérieur de climatisation, boite aux lettres, coffrets, réseaux, parabole….)

- **Immeubles bâtis non protégés:**

  - **IMMEUBLE BATI NON PROTEGE :**immeuble bâti pouvant être conservé, amélioré, démoli ou remplacé, soumis aux règles générales en matière de qualité architecturale, urbaine et paysagère.



Immeuble bâti pouvant être conservé, amélioré, démoli ou remplacé, soumis aux règles générales en matière architecturale, urbaine et paysagère

Catégorie d'immeubles dont l'intérêt patrimonial n'a pas été identifié dans le PVAP ; les travaux autorisés ne le sont qu'à condition de ne pas faire disparaître d'éléments d'architecture de valeur patrimoniale.

Leurs modifications sont soumises aux conditions générales et particulières définies par le règlement dans chaque secteur concerné.Toute modification de façade et de volume de ces immeubles doit se faire pour en améliorer l'aspect etl'insertion dans la séquence urbaine et paysagère. Leur démolition, totale ou partielle,

→ prescriptions graphiques urbaines et paysagères

- **Les éléments de composition urbaine à protéger:**

Du fait de leur rôle dans la composition urbaine, certaines séquences, ordonnancement du bâti, ainsi que des éléments plus ponctuels sont identifiés et protégés au titre du SPR :

- **SÉQUENCE, COMPOSITION, ORDONNANCE ARCHITECTURALE OU URBAINE**



Séquence, composition, ordonnance architecturale ou urbaine

Le front bâti donnant sur le foirail est un élément majeur de la composition de l'espace central du village. La préservation de son unité est ainsi inscrite dans le document graphique du PVAP; les surélévations seront limitées et conditionnées à la préservation du vélum du bâti.

De même les façades sud de Barbu, qui présentent une grande unité sont également à préserver.

- **ELÉMENTS EXTÉRIEURES PARTICULIERS :patrimoine vernaculaire, petit patrimoine…**



Mur de soutènement, rempart, mur de clôture,

Elément extérieur particulier (portail, clôture, puits, fontaine, statue, décor...)

Plusieurs entités linéaires ou ponctuelles, participant à l'identité du village sont également identifiés et protégés. Ces éléments remarquables sont à conserver et à restaurer, en particulier :

- le patrimoine religieux (calvaire, croix, oratoire, niche, etc…) ;
- les murs et murets, clôtures et murs de soutènement en pierre ;
- les cabanons agricoles, cabanes en pierre sèche ;
- les anciennes terrasses agricoles, faisses (murs en pierres sèches) et clapas (épierrement suivant la ligne de pente)
- le patrimoine hydraulique, les systèmes d'approvisionnement en eau (puits, citernes, systèmes hydrauliques et galeries drainantes, fontaines et bassins) ; les ouvrages hydrauliques liés à la gestion de l'eau (drainage, irrigation, captage, etc…).

La démolition ou la dégradation de tout élément de patrimoine vernaculaire est interdite.

Leur restauration doit respecter les bonnes pratiques de mise en oeuvre traditionnelle.

- **Espaces libres, espaces publics ou éléments à dominante végétale à conserver, restaurer, mettre en valeur ou requalifier:**

Du fait de leur intérêt patrimonial, certains espaces libres sont protégés au titre du SPR :

- **PARC OU JARDIN DE PLEIN TERRE à mettre en valeur et préserver :***espace de qualité paysagère protégé, public ou privé, lié ou non à un immeuble, à préserver et conforter (sols, essences arborés, éléments d'accompagnements, y compris clôtures).*



Parc ou jardin de pleine terre

Il couvre l'ancien foirail, espace public végétal majeur du bourg, bordé par un front bâti cohérent et des platanes centenaires. Il offre des vues lointaines vers le sud.

Cet espace est à conserver globalement libre de toute construction, toutefois, des aménagements de parcs et jardins publics liés à la fonctionnalité du lieu, l'installation de kiosques et gloriettes, peuvent être autorisés, sous réserve de s'inscrire dans une composition d'ensemble et de préserver la dominante végétale. Tout projet d'aménagement (changement d'affectation, modifications des sols, des plantations ou des clôtures) doit concourir au maintien de son intérêt patrimonial et à sa mise en valeur.

Les plantations nouvelles doivent être d'essences localement présentes, adaptées aux caractéristiques naturelles du sol et du site. Les haies mono-spécifiques taillées en profil régulier et celles d'essences exotiques ou espèces invasives sont proscrites.

- **ESPACE LIBRE À DOMINANTE VÉGÉTALE :***espace libre constitutif de la qualité des lieux, existant à conserver ou à créer.*



Espace libre à dominante végétale

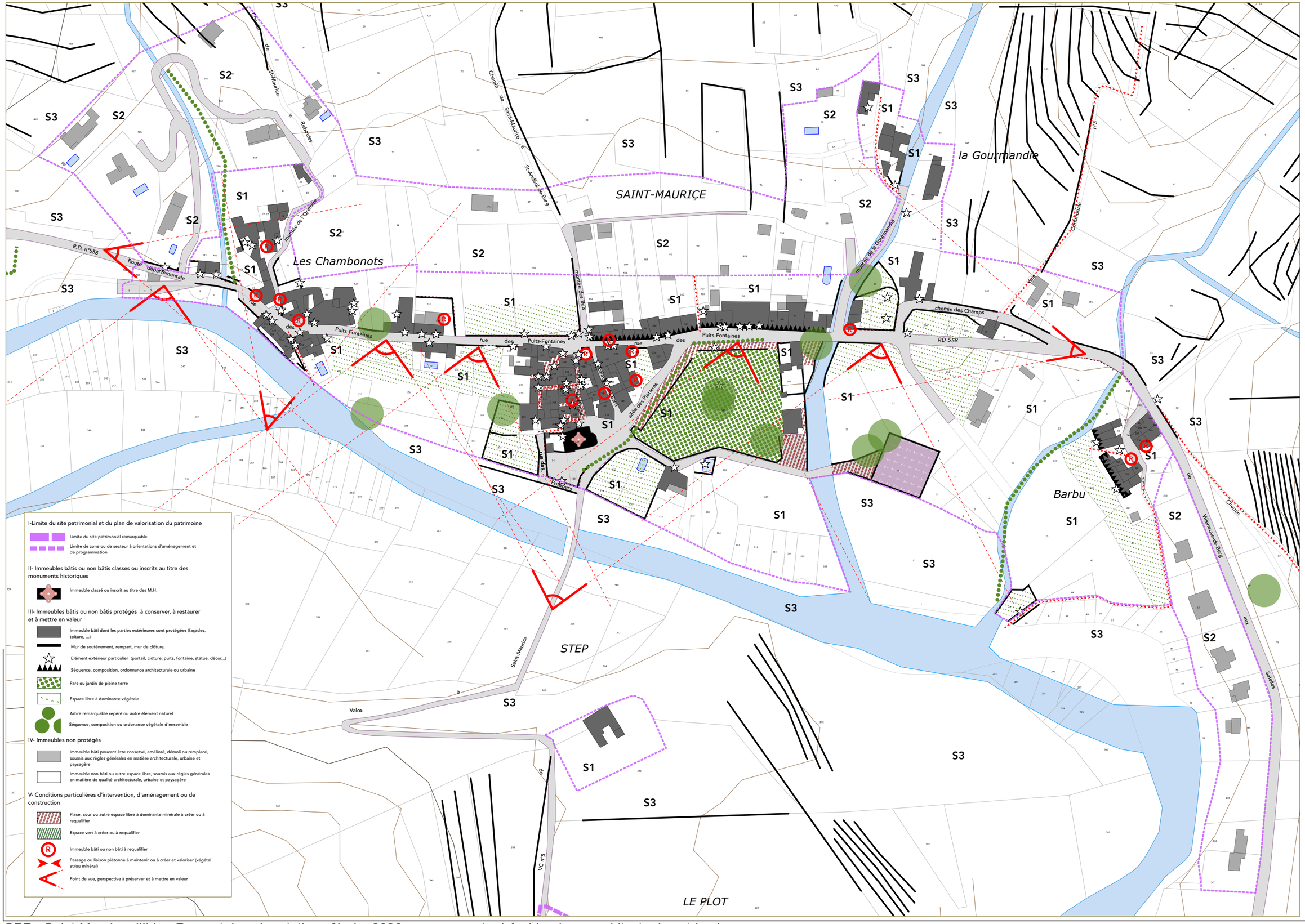
Sont classés ainsi les espaces libres identifiés dans le diagnostic du SPR pour leur intérêt paysager et leur capacité à ménager des vues sur le grand paysage.Espaces de respirations en alternance avec le front bâti dense,ils scandent le chef-lieu le long de la Grand'rue.

Ces espaces libres à dominante végétale sont également présents aux abords du hameau Barbu ; ils mettent en valeur sa perception depuis l'aval, ainsi que l'écrin des jardins potagers.

Toute intervention (aménagement de sol, plantation ou construction) peut être autorisée sous réserve que le projet contribue à préserver la qualité paysagère du lieu. Elle devra concourir à conserveret renforcer les éléments paysagers structurants, tels que les alignements d'arbres, les vergers, les arbres isolés remarquables etla ripisylve (végétation bordant les cours d'eau).

Les plantations nouvelles doivent être d'essences localement présentes, adaptées au caractéristiques naturelles du sol et du site. Les haies mono-spécifiques taillées en profil régulier et celles d'essences exotiques ou espèces invasives sont proscrites.

Les éléments représentant un intérêt pour le paysage, tels que les chemins, les murs de clôture, les portails, les treilles, les pergolas et plus généralement le petit patrimoine rural, sont conservés, restaurés ou éventuellement restitués dans leurs dispositions anciennes connues.


Les Chambonots
SAINT-MAURICE
la Gourmandie
Barbu
STEP
LE PLOT
Valos
R.D. n°558
Route départementale
rue des Puits-Fontaines
montée de l'Ormette
montée des Buis
montée de la Gourmandie
chemin des Champs
RD 558
allée des Platanes
Chemin de St-Maurice à Rebeyres
Chemin de Saint-Maurice à St-Andéol-de-Berg
Saint-Maurice
VC n°5
Villeneuve-de-Berg
Salindres
S1
S2
S3
I-Limite du site patrimonial et du plan de valorisation du patrimoine
Limite du site patrimonial remarquable
Limite de zone ou de secteur à orientations d'aménagement et de programmation
II- Immeubles bâtis ou non bâtis classes ou inscrits au titre des monuments historiques
Immeuble classé ou inscrit au titre des M.H.
III- Immeubles bâtis ou non bâtis protégés à conserver, à restaurer et à mettre en valeur
Immeuble bâti dont les parties extérieures sont protégées (façades, toiture, ...)
Mur de soutènement, rempart, mur de clôture,
Elément extérieur particulier (portail, clôture, puits, fontaine, statue, décor...)
Séquence, composition, ordonnance architecturale ou urbaine
Parc ou jardin de pleine terre
Espace libre à dominante végétale
Arbre remarquable repéré ou autre élément naturel
Séquence, composition ou ordonance végétale d'ensemble
IV- Immeubles non protégés
Immeuble bâti pouvant être conservé, amélioré, démoli ou remplacé, soumis aux règles générales en matière architecturale, urbaine et paysagère
Immeuble non bâti ou autre espace libre, soumis aux règles générales en matière de qualité architecturale, urbaine et paysagère
V- Conditions particulières d'intervention, d'aménagement ou de construction
Place, cour ou autre espace libre à dominante minérale à créer ou à requalifier
Espace vert à créer ou à requalifier
Immeuble bâti ou non bâti à requalifier
Passage ou liaison piétonne à maintenir ou à créer et valoriser (végétal et/ou minéral)
Point de vue, perspective à préserver et à mettre en valeur

- **Place, cour ou autre espace libre à dominante minérale à créer ou à requalifier.** Place, cour ou espace libre à dominante minérale non protégé, dont la requalification est nécessaire pour la mise en valeur du patrimoine.



Place, cour ou autre espace libre à dominante minérale à créer ou à requalifier

Cela concerne les ruelles du village ancien, les places de stationnement le long du Foirail, ainsi que les abords de la salle des fêtes et l'accès au cimetière.

Tout projet sur l'espace public doit faire l'objet d'un projet d'ensemble et d'une conception globale de l'aménagement, afin d'assurer la cohérence des aménagements à l'échelle de l'espace public et du secteur concerné. L'harmonie des espaces libres publics nécessite un traitement respectant des principes de continuité, d'unité, de sobriété, et de simplicité.

Les aménagements des rues et ruelles sont homogènes sur l'ensemble du secteur. Ils s'interrompent à l'intersection d'une place.

Le mobilier urbain est limité à la stricte nécessité d'usage, il est à unifier à l'échelle du centre ancien et est choisi dans une même gamme pour l'ensemble du secteur.

- **ESPACE VERT À CRÉER OU À REQUALIFIER ;** *espace vert non protégé, dont la requalification est nécessaire pour la mise en valeur du patrimoine. Les pièces écrites du règlement peuvent préciser « jardin de pleine terre » ou « espace à dominante végétale »*



Espace vert à créer ou à requalifier

Le PVAP de St Maurice-d'Ibie n'en prévoit pas.

- **PASSAGE OU LIAISON PRIVÉS OU PUBLICS A MAINTENIR OU A CRÉÉER/VALORISER**



Passage ou liaison piétonne à maintenir ou à créer et valoriser (végétal et/ou minéral)

Sont concernéesles ruelles étroites et accès aux cours et coeur d'îlot du Bourgde Saint-Maurice

Les revêtements, finitions et mises en œuvre, sont à maintenir dans une gamme limitée de matériaux, finition et pose : calades, béton sablé, graviers, terre battue.

- **CÔNE DE VUE MAJEURS À PRÉSERVER OU METTRE EN VALEUR**



Point de vue, perspective à préserver et à mettre en valeur

Les cônes de vue majeurs sont repérés sur le document graphique du SPR et donnent à voir le relief exceptionnel de Saint-Maurice d'Ibie et ses paysages urbains caractéristiques.

Ces cônes de vue sont à préserver. Toute intervention concernant un immeuble bâti ou un espace libre situé dans le cône de vue ainsi repéré, s'assure du maintien et de la mise en valeur de cette vue, sans créer d'obstacle visuel.

- **SÉQUENCE, COMPOSITION OU ORDONNANCE VÉGÉTALE D'ENSEMBLE**, à conserver, entretenir ou restituer le cas échéant (alignements d'arbres, haies arbustives, etc…) sur espace public ou privé.



Séquence, composition ou ordonance végétale d'ensemble

Le document graphique a repéré les alignements de Platane centenaires du foirail, mais aussi des boisements constitutifs de la ripisylve.

Les arbres remarquables repérés sur le document graphique sont à conserver, à entretenir ou à remplacer si nécessaire, lorsque les individus atteints de vieillissement ou de maladies nuisent à la qualité d'ensemble de l'alignement ou à la sécurité des espaces publics. Ces arbres peuvent alors être remplacés par une autre espèce mieux adaptée au climat ou aux contraintes du site, tout en présentant un gabarit et un port similaire. Lorsqu'ils forment un alignement, ils sont constitués d'une seule essence.

- **ARBRE REMARQUABLE OU AUTRE ÉLÉMENT NATURE**L, à conserver, ou remplacer le cas échéant



Arbre remarquable repéré ou autre élément naturel

Plusieurs sujets remarquables repérés dans le document graphique, qui participent à l'identité du village et du faubourg.

Tout abattage ou coupe sévère de ces arbres remarquables est soumis à autorisation au titre du SPR ; la demande devra justifiée la nécessité d'une telle intervention radicale(évaluation des risques, état phyto-sanitaire, etc.).

Outre les alignements d'arbres et les arbres isolés remarquables protégés au titre du SPR (repérés sur le document graphique du SPR), tous les éléments paysagers structurants, tels que les haies, les ripisylves et les arbres d'ombrage des cours et jardins privatifs, sont à préserver.